

**Oeuvre postume trouvée après la mort de
Delocques, médecin spargirique du Roy,
ou
récapitulation de toutes les
opérations qu'il a fait pendant sa vie
ouvrage très curieux et
expliqué clairement, avec la clef de toutes les opérations
contenues dans sa Pirotecnie sur le Grand Œuvre**

A Paris, ce XVIIIe siècle.

Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9063705c>

Premièrement, les opérations qui se font sur le Zinc, qui est un minéral qui renferme de grands secrets (Paracelse l'appelle Metallus primus et masculus, le Saturne blanc de Flamel, l'aimable ?? d'Augurel) Il est si nécessaire de connaître ce mixte que sans lui on ne peut rien faire en la Chimie.

Chapitre 1^{er}

La manière de faire les fleurs de Zinc

Il faut d'abord remarquer qu'il y a trois sortes de Zinc. Le premier et le meilleur, c'est le naturel ; c'est-à-dire le minéral qui n'a jamais été fondu. Celui qui est en petits pains et qui sent la violette est le meilleur. Il est difficile à casser.

Prenez l'un ou l'autre de ces trois espèces de Zinc et fondez-le dans un creuset. Etant en belle fonte et rouge, frottez les bords du creuset plat avec une cuillère de fer à long manche et criblée de petits trous faits exprès. Le frottement fera s'enflammer tout aussitôt le Zinc, comme si c'était du Salpêtre ; aussi l'appelle-t-on Salpêtre, Soleil, Or Vif des Philosophes.

Etant enflammé, il s'élève des fleurs blanches fort cotonneuses, et il se forme une espèce de croûte qu'on lève légèrement avec ladite cuillère après l'avoir laissée cuire dans le coin du creuset pour qu'elle se réduise en chaux de Zinc. Ayant été ainsi laissée un misere, retirez-la de dessus la matière légèrement comme en écumant, et mettez-la dans un plat de terre à côté de vous. Continuez de faire ainsi tant qu'il y aura de la matière fondue et enflammée, y entretenant un feu raisonnable, prenant garde de ne pas tirer de la matière crue avec les fleurs. Le feu ne doit pas être plus fort que pour tenir du Jupiter en fonte toujours rouge. On ne peut guère faire plus d'une livre de cette chaux ou coton dans un jour.

Pour que cette chaux soit parfaite, il faut qu'elle soit fort légère, exempte de métal et blanche comme neige. Cette opération ne laisse pas d'être fort pénible et demande beaucoup d'attention. Mais l'artiste y réussissant est suffisamment récompensé de sa peine par rapport à ses vertus et usages. C'est cette chaux matière ou minérale dont les Philosophes parlent tant et avec laquelle on fait des miracles.

Votre coton étant exactement préparé comme nous l'avons dit, pilez-le dans un mortier de marbre ou de verre, puis passez-le dans un tamis de soie et mettez-le dans une bouteille de verre bien bouchée pour les usages que nous dirons ci-après.

Il y a deux autres voies bien plus Philosophiques pour faire les précieuses fleurs. La première est par l'aludel et la deuxième par la cornue tubulée. Parce que par l'une ou par l'autre de ces deux façons, on y retient cet Esprit volatil, mercuriel, qui a des vertus admirables comme le trouveront ceux qui se donneront la peine de les faire de cette façon.

Il faut que la cornue tubulée ou le fond de l'aludel soient fort rouges, et projeter le Zinc en grenailles ou lames ou plaques minces, comme nous l'avons dit ci-après, et le mettre peu à peu, que le récipient soit fort grand et exactement luté. Cet Esprit mercuriel passe en vapeurs blanches comme celui du Vitriol, et se réduit en liqueur diaphane, comme l'Esprit de vin, insipide comme de l'eau, quoique très pénétrant, car cet Esprit mercuriel est l'humide radical des mixtes.

Si on veut avoir beaucoup de cet Esprit, il faut de servir de Zinc minéral qui n'ait jamais été fondu. Comme on se trouve quelquefois embarrassé pour casser et mettre en morceaux le Zinc à cause de sa grande dureté, il faut le mettre dans un grand creuset plat rougi, et en peu de temps il fond, et aussitôt qu'il est fondu on le retire du feu et on le laisse refroidir sans cependant le laisser congeler, jusqu'à ce qu'en mettant une paille dedans, le feu n'y prenne point. Alors on le verse doucement de fort haut sur le plancher bien net, une goutte dans un endroit, une goutte dans un autre. Par ce moyen il se réduit en plaques très fines, propres à tous les usages où l'artiste veut les employer. Ou bien on le laisse tomber de fort haut dans un baquet d'eau tiède où il se congèle en grenailles assez fines. Mais il faut observer toutes les circonstances qui sont de verser le Zinc d'assez haut et peu à peu, et que le balai soit neuf, Vert et point mouillé, et qu'il ne touche point à l'eau, sinon les grenailles s'y attacheraient et on aura de la peine à les retirer sans qu'il n'y reste du bois.

Réduction de la chaux de Zinc en Sel universel

Prenez cette chaux préparée comme nous l'avons dit, mettez-la sur un verre à la rosée de mai, depuis le premier quartier de lune jusqu'au commencement du dernier, ou pendant les deux équinoxes. Il faut que votre verre soit penché au-dessus d'une terrine de grès comme pour un déliquium. Prenez garde qu'il ne pleuve sur la chaux, ramassez exactement l'eau qui sera dans la terrine ainsi que le résidu qui sera sur le verre. Mettez tout ensemble dans une cornue de verre ou de grès et distillez au réverbère clos, graduez le feu tant qu'il ne sorte plus de liqueur, que le tout soit luté exactement et mettez à part l'eau qui a passé et que vous tiendrez dans des bouteilles bien bouchées.

Prenez la Tête morte des cornues et exposez-les à nouveau à l'air pour résoudre par déliquescence, observant les mêmes circonstances que ci-dessus. Répétez ce travail tant de fois que votre chaux de Zinc se soit presque toute résolue en liqueur, comme le Tartre calciné à blancheur.

Prenez cette liqueur tirée de la chaux de Zinc et purifiez-la par le bain-marie et le filtre, jusqu'à temps qu'elle ne laisse plus de sédiment. Votre liqueur étant en cet état, putréfiez-la au bain-marie dans des matras bien clos pendant 40 jours. Puis filtrez-la et séparez-la entièrement de son sédiment si elle en a déposé. Alors distillez au bain-marie bouillant dans une cucurbite jusqu'à pellicule, puis faites cristalliser comme un Vitriol, observant les mêmes précautions.

Alors toutes vos eaux étant réduites à pellicule et cristallisées, ces cristaux sont le vrai Sel de Zinc, qui est le plus grand précipitant qu'il y ait dans la nature. Ce Sel est doux comme le Sel de Saturne, mais il ne peut jamais se revivifier en corps. Ce Sel se purifie comme tous les autres Sels fixes (voyez la purification avec les phlegmes qui ont passé dans la distillation) ou à défaut, avec de l'eau de rosée ou de l'eau de pluie distillée. Le tout doit être fait avec exactitude et proprement. Ce Sel étant ainsi purifié est talqueux, léger, et a le brillant des perles orientales les plus fines.

Toutes les chaux métalliques se peuvent salifier par cette voie pourvu qu'elles aient été bien détruites par le feu ; on se sert de celle de Zinc de préférence à tout autre minéral parce qu'elle se trouve totalement détruite et qu'elle ne saurait être réduite en corps par aucun Art. Il faut remarquer qu'en distillant la liqueur ci-devant purifiée qui est la chaux de Zinc résolue à l'air, il passe au bain-marie

bouillant un Esprit ardent aussi subtil que l'Esprit de vin, que l'on doit garder soigneusement parce qu'il a de très grandes vertus. C'est proprement un Esprit universel déterminé à la nature métallique.

**Belle manière d'attirer beaucoup de cet Esprit et en même temps
de purifier le Sel alkali et central du Zinc.**

Prenez de l'eau de pluie des équinoxes ou de la rosée de Mai et la distiller en cette façon : Mettez dans un grand alambic environ 100 pintes. Etant distillées à moitié, prenez les 50 pintes et distillez une seconde fois, mais n'en tirer que 25 pintes. Puis des 25 pintes redistillées, n'en retirer que 12 pintes. Cette eau ainsi préparée, avec une once de Sel de Zinc non purifié, pris seulement après la simple cristallisation, digérez le tout au bain-marie dans un vaisseau de rencontre tant qu'il ne se dépose plus de sédiment. Alors filtrez le tout et distillez au bain-marie. Il passera d'abord un Esprit fort subtil, puis un phlegme. Mettez l'un et l'autre à part et tirez le phlegme jusqu'à pellicule, puis faites cristalliser.

Prenez les cristaux, et mettez-les dans une cucurbite de verre et fondez-les au sable ; graduez le feu peu à peu jusqu'à ce que le Sel soit liquide. Étant dans cet état, continuez le même degré de feu pendant 24 heures, ou jusqu'à ce qu'il sèche de lui-même. Alors retirez la cucurbite du feu, et étant encore bien chaud, versez sur votre Sel environ 10 pintes de l'eau préparée comme devant, qui soit toute bouillante. Tout votre Sel étant dissout, digérez-le au bain-marie en des vaisseaux de rencontre jusqu'à tant qu'il ne précipite plus de sédiments. Alors filtrez et faites comme vous avez fait à la première opération. Répétez le travail 4 ou 5 fois tant que le Sel étant dissout dans une petite quantité d'eau, il rayonne et représente diverses couleurs qui voltigent dans la liqueur en mille petites aiguilles et mille paillettes semblables à de petites parcelles d'Or, qu'il soit fusible au froid et au chaud, qu'il soit léger, talqueux et blanc comme neige et très doux. Alors votre Sel est pur et préparé. Quant à la liqueur subtile et spirituelle, il la faut bien boucher pour la conserver pour l'usage ci-après. Ce Sel ainsi préparé est appelé par Ripley Terre Feuillée, ou Terre Vierge des Philosophes.

La manière de déphlegmer cet Esprit subtil de ci-devant

Prenez une livre de chaux de Zinc préparée comme il a été dit (que cette chaux soit très sèche et n'ait point pris l'air, car pour peu qu'elle contînt du phlegme, la préparation ne réussirait pas) et 4 livres de l'Esprit subtil de ci-devant. Mettez le tout dans un matras à long col, lutez-y le chapiteau exactement, laissez-le sans feu pendant une heure, l'agitant de temps en temps, puis posez votre matras au bain vapoureux assez doux, mais cependant capable de faire monter l'Esprit sans son phlegme. Distillez à ce degré tant que vous connaîtrez qu'il y a de l'Esprit, et cessez environ à la moitié de la liqueur ; car le fond est le phlegme qui reste avec la chaux de Zinc. Si la 1ère opération ne suffit pas, vous pourrez aller à la 2ème, et même à la 3ème ; alors vous aurez un Esprit très subtil, pénétrant et bien déphlegmé.

Pour mieux faire cette opération on se sert du Sel de Zinc, car tous les Sels alkalis de chaque corps concentrent mieux les Esprit et séparent le phlegme plus facilement qu'un alkali étranger. Cependant la chaux de Zinc a la vertu de concentrer et de déflegmer tous les Esprit tant alkalis qu'acides comme nous pourrons voir ci-après. Cette façon de déflegmer les Esprit par leurs propres alkalis doit servir d'exemple pour tous les autres de cette nature.

Prenez cet Esprit qui pour marque de sa perfection doit refléter toutes sortes de couleurs au soleil ; il doit être fort limpide, tirant sur le verdâtre, fort lourd ; cet Esprit est mercuriel, minéral et métallique. Imbibez avec le susdit Esprit ainsi préparé le Sel par l'une ou l'autre des deux voies, desséchez-le au doux feu de sable en vaisseau bien clos, ré-imbibez-le derechef avec le même Esprit et le dessécher. Répétez ce travail 7 ou 8 fois ou plus, c'est-à-dire tant que le Sel qui est véritablement une Terre Vierge ne veuille plus boire de son Esprit. C'est ainsi que se fait le lavement, l'imbibition et la nutrition de la Terre Feuillée des Sages. Cette terre étant ainsi rassasiée de son propre sang, desséchez à doux feu, puis la sublimer au feu gradué selon l'Art. Si tout se sublime et qu'il ne reste qu'une terre grisâtre fort légère au fond du vaisseau, l'imbibition a été bien faite ; s'il reste au fond de votre vaisseau une masse assez lourde, il faut recommencer l'imbibition. Cette sublimation s'élève quelquefois en fleurs et d'autres fois en cristaux qu'on nomme Sublimé Corrosif, mais l'une ou l'autre de ces deux sublimations sont blanches comme neige et fort lourdes. Cette

précieuse matière Sublimée contient sous sa blancheur un Soufre rouge comme sang qui est l'Or vif et non mûr duquel les Philosophes se servent pour animer l'Or vulgaire.

La manière de faire paraître le Soufre rouge ou Or Vif et aussi son extraction

Prenez ces fleurs ou cristaux blancs qui sont très volatils et les fixer ou congeler au doux feu réglé. Réitérez la coction tant qu'elle ne se sublime plus et qu'elle soit devenue d'un beau rouge de pourpre, (ce qui s'appelle rendre l'occulte manifeste)

Manifeste pour venir à bout de cette opération qui doit servir de modèle pour rubifier et fixer tous les Sels volatils qui sont la dernière enveloppe de l'Esprit séminal du mixte d'où ils sont tirés, et qui sous leur blancheur, contiennent ce Soufre rouge, vif et prolifique.

Prenez un matras fort rond, mettez dedans le Sel volatil que vous voulez travailler et rubifier, mais qu'il n'en occupe que la 6ème partie, puis scellez hermétiquement le matras et mettez-le sur le côté au sable doux, et quand il est monté sur un côté, on met le matras sens-dessus-dessous et on répète cela tant de fois que le Sel ne se sublime plus et qu'il soit devenu fixe, fusible et d'un rouge vif. Alors il est préparé. Ou bien on prend deux cucurbites qui rentrent l'une dans l'autre, et après avoir mis le Sel, on lute les deux cucurbites l'une à l'autre avec le verre fusible, puis on met le vaisseau au feu de sable et on le tourne à chaque fois que le Sel s'élève, et on répète ce travail jusqu'à ce le Sel soit figé comme nous l'avons dit ci-devant.

Pour tirer alors ce Soufre vif et l'avoir pur, il faut verser dessus une grande quantité d'Esprit de la matière subtile et bien déflegmée comme nous l'avons dit ci-devant, puis digérer, décanter et en remettre d'autre et cela tant de fois que cet Esprit se colore. Alors on rassemble toutes les extractions et on retire au bain-marie tous les Esprits et il reste au fond de la cucurbite une liqueur sous forme d'huile grasse et onctueuse qui est une teinture fixe, et la matière prochaine des métaux et des minéraux ; en un mot c'est leur semence prolifique.

Mais si on ne veut point faire cette extraction, il faut nourrir peu à peu ce Sel volatil rubéfié avec de son propre Esprit bien déflegmé, tant qu'il en ait bu au moins dix fois son poids, ou qu'il soit bien rassasié, alors le tout demeure au froid comme au chaud en consistance d'huile fixe semblable à celle de ci-dessus.

Pour perfectionner l'une ou l'autre de ces huiles, on les sigille dans un matras aux trois quarts vide, puis on la tient huit jours au sable modéré ; ensuite dix autres jours au bain-marie, et on continue ainsi alternativement trois mois, tant plus, tant mieux ; alors on distille le tout à la cornue et on la sépare exactement de ses fèces, s'il s'en est précipité quelques-unes ; cela forme alors une liqueur permanente que les Philosophes appellent Salamandre, Huile inextinguible, et un nombre infini d'autres noms. Effectivement cette huile a des vertus qui surpassent l'imagination.

Manière d'avoir promptement et en abondance de cette Salamandre ou autre de cette nature

Prenez une goutte ou deux de la liqueur huileuse susdite, et mettez-la dans une bouteille de verre ou de grès ; échauffez-la peu à peu, puis étant rouge, jetez-la dans un grand brasier ardent, et en peu de temps elle se remplira parce qu'elle attire du feu, qui est l'élément le plus pur que nous ayons, une liqueur semblable à elle, et qui lui sera homogène en tout, et ainsi on ne sera pas obligé de recommencer un ouvrage aussi difficile et long comme celui que nous avons enseigné.

La vraie manière de se servir de cette Salamandre pour la médecine

Prenez un gros de cette Salamandre, et mettez-la dans un matras à circuler avec de l'Esprit de vin concentré sur la chaux de Zinc comme nous l'avons enseigné qu'il fallait faire avec son propre Esprit. Il faut 4 onces de cet Esprit. Tout étant uni, on a une Essence parfaite de Zinc qui est son vrai Soufre narcotique, qui est le sédatif de toutes les douleurs les plus atroces. La dose est depuis 1 goutte jusqu'à 3 gouttes.

On peut sur ce modèle tirer de tous les métaux et minéraux, et Sels, les Soufres narcotiques dont les vertus sont prodigieuses, mais il faut auparavant réduire ces corps en vrai Sel, et ce Sel, le volatiliser pour le travailler comme nous l'avons dit ci-devant. Quant aux Sels, il est facile de les volatiliser en se servant pour agent du Mercure commun qui ne retire d'eux que leurs substances moyennes qui est la partie volatile, et par conséquent la séminale.

La façon de se servir de la Salamandre pour la matière métallique

Prenez 10 parts de cette Salamandre, et une d'Or minéral très pur, ou à défaut préparé par l'Antimoine ou autre façon Philosophique. Mettez le tout dans un matras scellé hermétiquement, puis cuisez au feu de lampe tant et si longtemps que le tout soit réduit en poudre rouge, que l'on fermente et multiplie par la susdite Salamandre, tant que l'on juge à propos. Cette poudre est projective et a la vertu de guérir les métaux de leur lèpre.

La manière d'attirer une prodigieuse quantité d'Esprit universel déterminé à la matière métallique.

Prenez la Tête morte de laquelle vous avez tiré l'une ou l'autre Salamandre, ou mieux encore, les fèces qui se sont précipités en purifiant les dites Salamandres ou liqueur rouge. Exposez-les à l'air et faites-les résoudre par déliquescence ; purifiez ce qui en viendra par le bain-marie et par le filtre, puis distillez par la cornue comme nous avons dit, et mettez ce qui distillera à part et exposez toujours la Tête morte à l'air, et cela tant de fois que vous jugerez à propos. Quant aux eaux qui proviennent des déliquiums, il faut les putréfier pour en séparer l'Esprit selon l'Art, qui est un Esprit mercuriel, subtil, déterminé au genre métallique et qui a une grande pénétration.

Façon prompte pour détruire la chaux de Zinc, pour en faire l'opération susdite.

*(ce qui prouve que quand on est une fois parvenu à un arcane,
on trouve facilement des abréviations qui nous empêchent
de recommencer un long et pénible ouvrage)*

Prenez cet Esprit mercuriel déterminé à la matière métallique tiré par une voie ou par l'autre, imbibe peu à peu de la chaux de Zinc faite comme ci-dessus et cela tant qu'elle n'en veuille plus boire, alors exposez-la à l'air et elle tombera en déliquescence plus facilement que le Sel de Tartre. Tous les Esprits insipides et mercuriels tirés du Salpêtre, du Sel, du Vitriol et du Soufre, font le même effet. De cette liqueur par déliquescence on imbibe d'autre chaux de Zinc et par cette voie on en fait tomber à l'infini. De ce déliquium traité comme nous l'avons dit, il s'en tire un Esprit et un Sel en abondance qui parvient au même but que celui de ci-dessus, s'il est traité de même.

Il y a encore une autre voie pour attirer en abondance cet Esprit mercuriel métallique, qui est de mettre cette chaux de Zinc (ou mieux la Tête morte susdite) dans un vaisseau attractif, au lieu de Tartre. Ce vaisseau attractif que nous appelons « Trine vaisseau » se trouvera décrit ci-après mais il faut remarquer que le vaisseau soit au midi et qu'une fenêtre de la chambre ouvre côté nord, que le jour soit plus grand, fort serein et que le feu qu'il faut dessous soit fort léger, et non capable de chasser les Esprits ; en un mot, c'est un feu de lampe fort doux et par cette voie, vous attirerez une prodigieuse quantité d'Esprit universel mercuriel de l'air presque tout déphlegmé et déterminé à la matière métallique. Cette chaux de Zinc lui sert d'aimant et de spécification. Cet Esprit mercuriel agit parfaitement bien pour la modification et génération métallique.

Chapitre 2^{ème}

Deuxième opération Philosophique pour la réduction de la chaux de Zinc en vrai Sel métallique

Prenez 5 livres de chaux de Zinc, mettez-la dans un matras de verre et versez par-dessus du Vinaigre des Montagnes qui surnage de trois doigts. qui est l'Esprit acide du Vitriol et de la feragine (?) qui est la marcassite du Vitriol, et

cet Esprit acide séparé par la chaux de Zinc comme il sera dit ci-après ; à défaut de celui-là, on peut se servir du Vinaigre ou Esprit acide tiré du Sel, ou Salpêtre tiré par la chaux de Zinc, ou à défaut de tous ceux-là, par quelque Vinaigre magistral bien fort, fait de vin, de miel, ou autre de cette nature, les dits Vinaigres animés avec un peu d'Esprit de Sel, de Salpêtre, ou huile de Soufre, de Vitriol, ou quantité d'autres menstrues particuliers qu'on trouvera dans ce manuscrit et qui sont très propres à cette opération.

Digérez votre matière à feu doux, remuant de temps en temps le vase parce qu'il s'amasse une croûte au fond qui devient fort dure et à travers laquelle le menstrue ne pénètre plus. Vos Vinaigres étant devenus fort doux et bien chargés d'une couleur rougeâtre ou jaune bien foncée, décantez le dit Vinaigre, et y en remettez d'autre, et cela tant de fois qu'il ne se tire ni teinture, ni douceur.

Alors prenez toutes vos imprégnations, filtrez-les et les purifiez par le bain-marie et par le filtre, tant qu'elles ne lâchent plus de sédiment.

Etant dans cette pureté, mettez dans des cucurbites de verre et distillez au doux sable, jusqu'à temps qu'il ne reste qu'une gomme fort épaisse et foncée ; alors retirez du feu et assemblez toutes les gommes dans un seul vase pendant qu'elles sont encore chaudes, car étant refroidies, elles ne peuvent plus se détacher et se durcissent extrêmement. Réservez-les pour l'usage ci-après ; cependant, mettez-les sur le sable doux avec le vaisseau de rencontre et bien luté.

Prenez la liqueur qui est sortie en distillant les imprégnations pour faire les gommes ci-dessus, et l'animer par quelque Esprit salin acide comme il a été fait en premier, pour la faire servir à une nouvelle extraction.

Prenez les têtes mortes qui ont donné l'imprégnation douce, et faites-les bien sécher en les distillant à feu fort afin de retirer le peu de menstrues qui peuvent y être attachées ; réverbérez après cela à feu ouvert sous un moufle, le remuant de temps en temps, comme pour calciner l'Antimoine, et cela si longtemps qu'un peu de cette chaux vive mise sur la langue y développe un petit goût salin. Alors faites-en l'extraction comme il a été dit ci-devant. Répétez ce travail tant que cette chaux pourra donner par le tour de main quelque imprégnation douceâtre, réduisez le tout en gomme comme il a été dit ci-devant, le tout bien purifié.

Prenez cette gomme ainsi bien purifiée et préparée et la dissoudrez dans du phlegme de Vitriol (celui qui contiendra le plus d'Esprit sera le meilleur), purifiez cette dissolution par le bain-marie et par le filtre, et cela tant de fois que cette gomme soit d'une diaphanéité sans égale.

Alors ayez de l'Esprit sulfureux de Vitriol bien pur, séparé totalement de son huile acide, et le plus qu'on pourra de son phlegme ; versez-en deux doigts sur cette matière gommeuse fusible comme cire ; digérez avec le vaisseau de rencontre quelques jours puis retirer le phlegme au feu de sable modéré ; remettez ensuite d'autre Esprit et cela par tant de réitérations que l'Esprit ressorte aussi fort qu'on l'ait mis. Alors digérez cette matière au bain-marie 40 jours, puis mettez cette gomme liquide et toute chaude dans une grande cornue aussi chaude et le fourneau aussi chaud, et adaptez promptement un grand récipient luté exactement, puis distillez à feu gradué très modéré selon l'Art ; à la moindre chaleur il passera un Esprit ardent très subtil semblable à l'Esprit de vin, mais insipide, ensuite des fumées blanches qui se réduiront en huile ou liqueur grasse jaune couleur de hyacinthe et d'odeur de camphre. Continuez le feu tant qu'il ne passe plus rien. Alors tout étant refroidi, cassez la cornue et vous trouverez dedans des fleurs Sublimées au col de la cornue, blanches comme neige. Quelquefois, on ne trouve point de ces fleurs, surtout si la nutrition de l'Esprit sulfureux de Vitriol a été copieusement faite selon les règles de l'Art. Au fond de la cornue il reste une Tête morte qui est un bon Soufre flamable au moindre air ; sinon il faut le calciner dans un matras à col court tant qu'il ne fasse plus de fumées, alors il est prêt. Pour le conserver, il faut le tenir dans une bouteille bien bouchée.

Il faut remarquer que tous les métaux réellement détruits, c'est-à-dire qui ont perdu leur forme dure et compacte pour prendre celle de la saline et soluble, donnent une Tête morte de laquelle se fait un Phosphore ; sinon ils n'auraient pas été détruits ni réduits en vrais Sels. Ce qui ne peut jamais être réduit par les Sels de Vitriol ressuscitatifs dans le corps d'où il est sorti, tous les Sels sophistiqués triviaux et vulgaires, ne sont autre chose que des acides congelés et incorporiés avec les chaux alcalines des métaux. Cependant comme les chaux concentrent les Esprit qui agissent sur ceux qui les déflegment, elles les rendent beaucoup plus puissants, et en font des dissolvants au-dessus du commun, si l'artiste studieux en sait profiter.

Prenez les fleurs blanches s'il y en a, et qui sont aussi d'odeur de Camphre parce qu'elles sont la partie la plus fixe de la liqueur huileuse. Mêlez-les avec les deux différentes liqueurs qui sont dans le récipient, mettez et mêlez le tout dans un vaisseau de rencontre, et digérez au bain-marie, distillez au même bain : l'Esprit

ardent passera le premier en veinules tortueuses comme l'Esprit de vin, que vous réserverez à part.

Ce précieux Esprit de vin de Raymond Lulle a des vertus infinies. C'est un Esprit mercuriel métallique qui est un des plus grands agents qu'il y ait dans le monde. C'est un dissolvant universel, et surtout des perles, de la nacre, de la porcelaine, du talc, et de la Lune qu'il dissout et réduit en Sel soluble très volatil, lequel Sel par une distillation semblable à celle de la gomme susdite, donne une Essence ou liqueur qui est la vraie Huile de talc des Anciens. Quant à l'huile jaune, elle dissout la Lune en chaux, le Bismuth ou étain de glace, et le Jupiter fin, les réduit en Sel, lequel purifié et traité comme il a été dit, donne par la distillation une Essence qui ne cède en rien à celle qui est faite par les Esprits. L'huile et l'Esprit circulé mis ensemble réduisent l'alun de plume et forment avec lui un Sel qui par distillation donne une Essence fixative par le Mercure en Soleil ; si cette Essence est mêlée avec l'huile d'Or faite avec l'huile ou l'Esprit (ou en lune, si l'huile est faite avec de l'Argent) cette union d'huile et d'Esprit – ou même l'une ou l'autre sans être mêlés – réduisent par cohobations et circulations le camphre en huile fixative dont les effets sont surprenants, tant pour les hommes que pour les métaux.

Au reste, avec tous les Esprit ardents tirés par quelque voie que ce soit de la famille saturnienne, on ouvre et on prépare tous les métaux tant pour la métallique que pour la santé, et on fait avec eux les plus beaux fards du monde.

3^{ème} Rose des Philosophes ou Le Grand Œuvre sur le Zinc

Chap. 3^{ème}

Prenez de la chaux de Zinc faite par l'une ou l'autre des trois voies du chapitre 1er, passez au tamis de soie, une livre, Salpêtre fin bien préparé deux livres ; broyez le tout exactement ensemble, puis mettez-les dans un creuset plat avec son couvercle, faites feu gradué très doux pendant 12 heures, remuant de temps en temps la matière sans lui permettre de fondre, comme si on calcinaient de l'Antimoine pour le réduire en verre. Les 12 heures étant passées et le feu ayant toujours été augmenté, retirez le creuset et piler la matière en poudre impalpable pour la mettre dans un bon creuset plat vitrifié qui soit bien rouge et enflammer

le tout pour sublimer la matière, comme on fait pour le régule ordinaire. Donnez très bon feu à la matière afin de la faire fondre ; remuez-la de temps en temps avec une spatule de fer que vous aurez soin de retirer promptement pour éviter qu'elle ne fonde avec votre matière. S'il arrivait que votre matière ne fulmine pas, vous y projetterez de temps en temps du charbon de bois – celui de saule est meilleur – tout comme pour faire le Sel stomachique de Potérius, ou pour fixer le Salpêtre par le charbon. Toute votre mixtion étant projetée et ayant bien été remuée, tenez-la en fonte tant qu'il paraisse sur la superficie de votre creuset comme une rose avec ses feuilles vertes. Sitôt que ce signe vous apparaîtra, retirez le creuset du feu et versez la matière fondue dans une bassine nette et chaude, ou sur une plaque de métal faite exprès, bien polie et chaude, comme pour faire le verre d'Antimoine. Pilez votre matière toute chaude en poudre et mettez-la sur un verre que vous résoudrez à la cave et la laisser aussi longtemps qu'elle soit presque toute réduite en gomme rouge.

Prenez cette gomme rouge qui contient le Soufre aurifique du Zinc et mettez-la dans une cucurbite de verre avec son vaisseau de rencontre, et avec la Tête morte qui a donné la gomme ; digérez 10 jours, puis mettez son chapiteau et distillez au bain-marie toute la liqueur qui pourra passer. Exposez la Tête morte à la cave à résoudre comme ci-devant, puis digérer au bain-marie comme nous avons dit. Répétez cela tant de fois que mettant ce déliquium dans une cornue, il devienne rouge. Ramassez soigneusement toutes les eaux que vous avez tirées des déliquium pour en tirer un bon Esprit mercuriel comme il a été dit au 1er article.

Votre gomme étant en cet état, distillez par la cornue tout ce qui passera de rouge, recohobez deux ou trois fois cette liqueur rouge sur un 1/10^e de son poids de Tête morte de dessus laquelle elle est sortie ; ou pour mieux, tirez-en le Sel alkali et recohobez dessus ladite liqueur, réservez à part cette liqueur rouge qui doit avoir été bien déphlegmée à chaque cohobation pour l'usage ci-après.

Tirez ensuite tous les Sels des têtes mortes et purifiez-les, et les mettre dans un matras et nourrissez-les peu à peu avec la liqueur rouge ci-dessus réservée, et cela tant qu'il soit fusible comme de la cire ; alors réduisez-le en liqueur au bain-marie et au sable pour le distiller jusqu'à ce qu'il soit en parfaite pureté, et vous aurez pour alors un dissolvant qui n'a pas son pareil.

Vraie manière de dulcifier les plus grands corrosifs par le moyen de la Rose des Philosophes

Prenez cette matière sur la superficie de laquelle il a paru une rose toute chaude, avant qu'elle n'ait été réduite en gomme rouge ; mettez-la dans un matras et versez peu à peu par-dessus une livre d'Esprit de nitre, de Vitriol ou autre de cette nature, pourvu qu'il soit bien pur, et purifiez les huiles ou les Sels dessus dites, ou celle de Soufre, ou beurre d'Antimoine, l'une ou l'autre de ces liqueurs bien rectifiée et bien séparée de leurs fèces ou sédiments. Si ces liqueurs sont concentrées sur le Zinc comme il a été dit, l'opération en sera meilleure et plus courte.

Prenez l'une ou l'autre de ces liqueurs que vous voulez dulcifier préparée comme nous l'avons dit ci-devant, une livre, et quatre onces de la Rose ; digérez le tout au sable modéré 10 jours, puis déphlegmer à la façon des concentrations, puis distillez à feu nu par gradation selon l'Art, et votre liqueur ressortira en vapeurs ; il passera les $\frac{3}{4}$ en phlegme et seulement $\frac{1}{4}$ de la liqueur qui est une vraie huile ou Essence.

Recohobez deux ou trois fois sur la Tête morte, et elle ressortira sans nulle corrosion, mais douce quoique très active et pénétrante.

Tous les corrosifs dulcifiés par ce moyen se réduisent en une liqueur fixe qui est le seul agent qui puisse dissoudre radicalement les Soufres tant métalliques que minéraux et les réduit en une Essence d'une grande vertu, tant pour la santé que pour les métaux.

Réduction de ces liqueurs huileuses et soufreuses en Essence parfaite.

Prenez le Sel alkali tiré de la même matière qui a fourni la liqueur huileuse, qu'il soit bien purifié selon l'Art. Mettez-le dans un matras et imbibe-le peu à peu avec la dite liqueur huileuse, desséchant exactement à chaque nutrition ; répétez ce travail tant qu'il soit fusible et totalement rassasié, alors réduisez-le au bain-marie et au sable en liqueur que vous purifierez par la réitérées cohobations, le séparant exactement de son phlegme à chaque fois. (Car il faut remarquer pour règle générale que tant qu'il y a du phlegme, jamais on ne peut réduire les Sels

résous, ou liqueurs salines, en Essence parfaite, c'est-à-dire pénétrante et dissolvante). Ces essences fixes ont des vertus infinies sur la matière métallique.

Manière de faire promptement un Sel Enixe, ou Triangulaire tant vanté par Glauber et par les rares Expériences

Chap. 4^{ème}

Prenez l'un ou l'autre des Sels alkalis du Zinc, il importe peu comme il soit fait, pourvu qu'il soit bien pur. Prenez-en 4 onces et une once d'huile de Soufre ou de Vitriol concentré sur le Zinc comme il a été dit. Mettez le tout dans un vaisseau couvert de sa rencontre. A défaut de l'une ou l'autre de ces huiles, on peut se servir avec succès de l'une ou l'autre des liqueurs huileuses et soufreuses de l'article précédent ; cuisez le tout à feu de sable modéré tant qu'il ne paraisse plus de liqueurs dont on s'est servi pour la masse, et cuisez jusqu'à siccité. Ensuite mettez un gros de cette liqueur sur la masse tant qu'elle soit devenue fort fusible, alors on a un vrai Sel triangulaire pour la destruction et précipitation des métaux et pour séparer et métalliser le pur des mines ou autres embarras des métaux.

Pour la médecine on le dissout trois ou quatre fois dans de bonne eau de vie, on le purifie par le bain-marie et par le filtre et on le cristallise à chaque fois, alors il est prêt. Ce Sel se réduit en liqueur essencifiée et fixe comme les autres Sels de cette nature, par le bain-marie et par le sable.

Vertus de ce Sel Enixe pour la précipitation des métaux et minéraux

Prenez 4 ou 5 métaux ou plus, fondez-les ensembles selon les règles de l'Art, c'est-à-dire évitant que l'un réduise en scories l'autre avant la fusion parfaite, comme il n'arrive que trop à ceux qui ne sont pas expérimentés dans la métallique. En règle générale, il ne faut pas mettre les métaux mous comme sont Jupiter, Saturne, avec les métaux durs comme le Mars, la Lune et l'Or. Que ces derniers soient fort rouges et enflammés ; alors on y jette le Saturne ou le Jupiter

qui dans le moment occasionnent la fonte des autres ; on verra dans d'autres circonstances sur les métaux en parlant de la coupelle et du départ, dans les chapitres du Soleil et de la Lune.

Votre mixtion étant faite et le tout bien fondu, projetez sur chaque livre de matière deux onces de Sel Enixe susdit et les tenez en fonte deux heures, puis laissez reposer le creuset. Étant froid cassez-le et vous trouverez lit par lit vos métaux séparés les uns des autres selon leur catégorie. Pour les séparer il ne s'agit que de les limer.

Cette opération aussi utile que curieuse sert à tirer de tous les métaux imparfaits l'Or et l'Argent qu'ils peuvent contenir, c'est-à-dire que fondant de l'Or et de l'Argent avec d'autres métaux qui peuvent en contenir, on ne manque point avec le fameux précipitant d'en tirer avec grand profit ce que les métaux imparfaits ont de pur.

Il faut remarquer que tous les Sels centraux tirés de la famille de Saturne, nourris par quelque liqueur huileuse faite par la chaux de Zinc ont toutes les mêmes vertus.

**Vertus de ce précieux Sel pour faire changer de forme aux métaux,
les réduire en Sel métallique qui n'est nullement altéré en sa semence.**

Prenez deux onces de Sel Enixe qui soit bien fusible et une once d'Or en chaux préparée comme il est dit, ou à défaut du Sel susdit, prenez poids égal de la gomme ci-devant décrite dans le temps qu'elle est préparée pour en tirer par la cornue la liqueur rouge. Broyez bien le tout ensemble dans un mortier de verre, alors mettez le tout dans un creuset vitrifié, et tenez-le en fonte deux heures, et de temps en temps projetez un gros de ce Sel dont vous vous êtes servi, jusqu'à ce que vous en ayez mis une once ; remuez la matière fondue de temps en temps avec un baguette de bois que vous garderez de brûler dedans, et bien prendre garde de laisser tomber du charbon dans le creuset. Le feu ne doit pas être plus fort que pour entretenir la matière en fonte. Vos deux heures étant expirées et l'Or vous paraissant bien pénétré, versez le tout dans un mortier chaud bien net, puis broyez-le encore chaud en poudre fine.

Ayez alors un bon creuset vitrifié, et faites fondre dedans autant de Sel duquel vous vous êtes servi la première fois que votre masse de Sel et d'Or pesant. Alors votre Sel étant en belle fonte, projetez peu à peu votre mélange de Sel et

d'Or, tenez le tout en fonte deux heures, puis versez le tout dans la bassine de cuivre. Pulvériser puis portez-le à la cave résoudre par déliquium, et purifiez-le par le bain-marie et par le filtre. Ramassez exactement les fèces de tous ces déliquium et aussi la Tête morte qui reste sur le verre. Prenez ce déliquium purifié et mettez-le dans une cornue, puis distillez à feu gradué pour l'usage de ci-après. Tirez la Tête morte de la cornue, et faites-la résoudre à la cave tant et si souvent qu'elle ne se liquéfie plus à l'air. Purifiez à chaque fois ce déliquium, et le distiller comme nous avons dit. Tout étant ainsi préparé, mettez toutes les liqueurs qui sont venues de ces résolutions dans des cucurbites (ou matras de rencontre) à digérer au bain-marie réglé pendant 40 jours. Pendant ce temps prenez vos têtes mortes, et tous les sédiments que nous avons fait mettre à part et les réverbérer sous le moufle comme on fait pour l'Antimoine pour sa réduction en verre ; et quand cette chaux métallique aura acquis une petite ponticité saline, mettez-la dans un matras avec trois doigts au-dessus de Vinaigre des Montagnes, tiré du Salpêtre, du Sel, ou du Vitriol par le Zinc ; tirez toutes les teintures et toute la douceur selon l'Art. Purifiez cette extraction et réduisez-la en Sel très pur pour l'usage ci-après.

Ce Sel alkali du Zinc empreint de l'Or est le meilleur de tous pour composer le Sel Enixe, soit avec l'huile de Soufre, de Vitriol, où le Beurre d'Antimoine fait et préparé comme ci-devant dit. Votre Sel alkali étant ainsi préparé, prenez la liqueur qui est au bain-marie et distillez-la au même feu, tant qu'elle pourra distiller, et au fond il restera une liqueur rouge que vous tiendrez au bain 10 jours. Pendant ce temps, déflegmez la liqueur qui a passé en la concentrant sur votre Sel fixe, en faisant la même opération que celle que nous avons enseignée à la fin du 1er article de ce chapitre.

Votre liqueur étant déflegmée autant qu'elle le puisse être, prenez la liqueur rouge qui est au fond de la Cucurbite au bain-marie et mettez-la dans une cornue ; versez dessus de l'Esprit déflegmé, digérez trois jours, puis distillez par gradation tout ce qui passera clair et limpide ; mais sitôt que vous verrez une liqueur rouge passer, changez de récipient et augmentez le feu, le graduant jusqu'à ce que la cornue soit rouge ; quand il ne passera plus rien, baissez le feu ; recohobez ce qui a passé blanc sur la Tête morte de la cornue, digérez comme devant, puis distillez et répétez cela si souvent qu'il ne laisse plus de liqueur rouge ; assemblez ensuite toutes vos liqueurs rouges et les digérez 10 jours au

bain-marie, puis retirez au dit bain-marie toute les liqueurs claires et non teintées, et au fond il restera une vraie huile d'Or animée.

Prenez cette huile et nourrissez-en peu à peu le Sel alkali ci-devant réservé, et cela tant qu'il soit fusible comme de la cire ; alors réduisez-le au sable et au bain-marie en liqueur fixe, et tu auras le Mercure double des Philosophes auquel il ne manque rien sinon que d'être cuit et réduit en poudre et être projeté et transmutatoire.

Quant à la liqueur blanche qui ressort de dessus l'huile d'Or, c'est un Esprit mercuriel animé qui a le principe aurifique. Il sert à multiplier, augmenter et à fermenter le Mercure double de ci-devant quand il est réduit en poudre en cette manière : on prend une once de Mercure double réduit en poudre, et on la met dans un œuf avec demie once de la liqueur blanche de ci-dessus. On sigille le tout et on cuit au feu réglé jusqu'à réduction en poudre ; on prend cette poudre et on la re-mêle avec la moitié de son poids de la liqueur blanche ; on cuit comme devant, et on réitère ce travail tant que l'on le juge à propos. Cette manipulation s'appelle incération. Elle multiplie la poudre en quantité et en qualité, et on peut la pousser à l'infini.

Il faut remarquer qu'avec cette liqueur blanche susdite, on peut faire avec de l'Or et du Mercure des minières très lucratives, et cela promptement. On en peut faire avec la poudre susdite et il est bon de remarquer en passant que c'est de ce seul tronc et de cette Racine que partent tous les particuliers et toutes les branches transmutatives.

Prenez la poudre projective de ci-devant et la mêler avec 10 fois son poids de Mercure commun. Cuisez le tout ensemble 40 jours dans un matras, alors mettez 10 fois le poids de ce Mercure commun et cuisez tout comme devant. Prenez la masse cuite et la partager en deux ; fondez-en une partie, et vous trouverez de bon Or à toute épreuve. Avec l'autre partie joignez-y son poids de Mercure commun et cuisez 40 jours, et ainsi tous les 40 jours vous pourrez tirer une moitié pour fondre, et l'autre y mettre du Mercure. La même chose se fait avec l'Esprit quand on y a fait fondre de l'Or ou de l'Argent à suffisance et qu'on a réduit le tout en poudre.

Tous les Soufres tirés des minéraux, marcassites, hématites, dilatés et animés par cet Esprit mercuriel blanc font le même effet, et ces Soufres ainsi préparés sont appelés « Or vif » parce qu'ils contiennent l'Or commun en puissance, qu'ils en

sont la semence, et que c'est d'eux que la nature se sert pour former l'Or dans les entrailles de la Terre. Cela se pratique ainsi :

Prenez une liqueur mercurielle de quelque minéral qu'elle soit tirée, pourvu qu'on ait suivi nos préceptes. Avec cette liqueur, rendez fusible le Sel alkali tiré de la même matière, ces deux étant unis formeront une liqueur homogène que l'on appelle Mercure double. On prend de ce Mercure double et on en imbibe peu à peu du Soufre tiré de la même matière, et cela tant qu'il soit réduit en une liqueur homogène ; alors cette liqueur s'appelle Soufre vif, où animé, ou Or vif, parce qu'il est la partie pure des mixtes dont il est sorti et tiré. Ce Soufre vif, par la réitérée cuisson, devient par lui-même poudre projective sans autre addition. C'est ce qu'on appelle « Travail des pauvres ». Mais pour abréger le temps, on détruit de l'Or avec la liqueur mercurielle, on tire son Soufre et son Sel fixe, et on dilate l'un et l'autre, puis on les réduit en liqueur homogène pour faire un Or régénéré. On prend une part de cet Or régénéré et autant de Soufre vif de ci-devant, on met le tout dans un matras luté hermétiquement, et on cuit à feu de lampe réglé tant que tout soit réduit en poudre, puis on dilate cette poudre par le Soufre ou par le Soleil régénéré. Le premier l'augmente en poids et très peu en qualité, et le dernier l'augmente en poids et en qualité. Cette première cuisson dure neuf mois, et pendant ce temps tous les régimes passent, c'est-à-dire la noirceur, le blanc, ensuite le rouge vif.

Quant à la distillation, incération, ou multiplication, on peut mettre un poids sur dix, c'est-à-dire une once de Soufre vif ou Or régénéré, sur dix de mixtion de Soufre vif ou Or régénéré réduit en poudre. À cette première incération, toutes les couleurs (régimes) passent en cinq mois ; à la deuxième en un mois ; la troisième, en huit jours ; à la quatrième en une heure ; à la cinquième en un moment. Il est bien difficile d'aller à la septième faute de trouver des vaisseaux qui puissent contenir cette mixtion.

**Autre manière très prompte pour détruire les métaux par le Sel Enixe,
pour les réduire en Sel alkali, en liqueur mercurielle,
en Soufre vif, ou liqueur homogène.**

Chap. 5^{ème}

**La manière de composer le Saturne des Philosophes
ou leur Antimoine Saturnal**

Pour le Saturne des Philosophes, prenez du Saturne commun ordinaire, et projetez dessus du Sel Enixe du chapitre 4^{ème}, faisant comme à l'Or, ou à défaut du Sel Enixe, de la matière de la Rose des Philosophes du chapitre 3^{ème}, c'est-à-dire de la propre matière dont on a parlé au même article, qu'il fallait mettre sur un verre à la cave pour le réduire en gomme rouge. Faites la même opération sur le Saturne avec le Sel Enixe ou avec la matière susdite, et vous en tirerez les mêmes principes, mais bien plus facilement, et par ce moyen vous composerez le Saturne des Philosophes que vous réduirez en Sel, ce Sel en liqueur mercurielle et en liqueur soufreuse, qui jointes ensemble forment une liqueur immortelle ou Mercure des Philosophes qui se joint intimement à l'Or. La même opération se fait sur le régule d'Antimoine fait sans addition de charbon, comme il est dit, ou mieux de bel Antimoine minéral. On peut aussi se servir de la mine de Saturne. Toute minière, métaux, et minéraux, marcassites peuvent se traiter de même façon, et sur toutes les mines des métaux qui sont plus faciles à travailler que les métaux. Cet Antimoine ainsi travaillé s'appelle Antimoine Saturnal Philosophique.

Sixième vertu de la chaux de Zinc du 1er article

Pour faire les Vinaigres des Montagnes pour toutes les distillations, et extractions Philosophiques, non seulement cette chaux a la vertu de déphlegmer, de cristalliser, de détruire et d'adoucir toutes les liqueurs et de les rendre irréductibles dans les premiers êtres desquels elles sont sorties, mais elle a la vertu de les purifier, de leur ôter leur détermination, de les clarifier, de les fixer, et de les rendre propres à toutes les opérations de la chimie, et d'en faire réellement des dissolvants Philosophiques qui ne sont ni triviaux ni vulgaires.

Les Vinaigres des Montagnes, soit avec les Esprits, soit avec les huiles – nous appelons Esprits la 1ere liqueur sulfureuse qui sort par la distillation immédiatement après le phlegme – Ces Esprit sortent en vapeurs subtiles des trois Sels minéraux qui sont le Salpêtre, le Sel volatil, le Soufre, et toutes les marcassites qui donnent par distillation un Esprit sulfureux, peuvent être mis de ce nombre. Aussi sont-ils les vrais dissolvants du règne minéral et métallique. L'Esprit de Tartre est l'Esprit universel par quelque voie que ce soit.

Tous les végétaux qui donnent des Esprits acides sont aussi de ce nombre et sont les vrais dissolvants et extracteurs des teintures végétales qu'ils rendent fixes. L'Esprit acide tiré du sang du microcosme, de l'urine, du crâne et autres sont aussi de ce nombre et sont les vraies menstrues du règne animal, et l'on ne saute pas d'un règne à l'autre, si l'on en excepte le Tartre, l'urine et le macmac qui ont puissance sur les trois règnes, et avec lesquels on peut facilement composer le feu d'enfer.

Quant aux huiles, nous entendons les liqueurs les plus acides et les plus fixes des trois règnes qui sont huileuse et colorées. Elles viennent par la distillation la dernière, et sont les plus caustiques. Elles passent en nuages ou en flocons et ne sortent que par la violence du feu. Ces nuages ou flocons sont de différentes couleurs selon l'endroit d'où ils sortent. Enfin ce que nous appelons huile est la liqueur qui reste au fond de la cucurbite quand on a tiré par le sable l'Esprit sulfureux dans le minéral. Celle du Salpêtre est jaunâtre, et ne laisse pas de retenir beaucoup de l'odeur ? L'Esprit soufreux distille en vapeurs rouges ; celle du Sel commun est jaune ambrée couleur de paille et a peu d'odeur. Elle est d'une grande âcreté. Celle du Vitriol ou de Soufre et de tous les autres semi-minéraux est très rouge, de nulle odeur, et elle passe en fumées blanches ou flocons semblables à de petites pelotes en faisant plusieurs raies. Elle est acide.

Celles du règne végétale sont les huiles de Tartre ; elles sont d'un jaune doré et fort fétides. Toutes celles des plantes sont de la même couleur, et sentent beaucoup l'empyreume ; elles passent en fumées blanchâtres, font écarts et grande détonation. Celles des animaux sont d'un beau jaune doré foncé, mais fort fades comme celle de l'urine et de macmac. C'est d'elles qu'on tire les phosphores, comme il est dit au chapitre 1er.

Toutes les huiles ou liqueurs acides ne doivent point être bourbeuses, épaisses et vilaines, mais elles doivent être purifiées selon l'Art, c'est-à-dire recohobées deux ou trois fois sur un huitième de leurs poids de leur Tête morte. Ou bien on

prend du verre d'Antimoine ou de Saturne sans addition, l'un ou l'autre en poudre impalpable, une livre, et deux livres de l'huile de Salpêtre, de Sel, de Vitriol, de Soufre ou d'autres minéraux. On distille au feu de réverbère, et à la première distillation, on a une belle huile pure, claire, simple, et rouge si elle est de Vitriol, de Soufre, ou d'autres minéraux. Pour celles des végétaux, voyez leurs purifications et celles des animaux.

Outre ces huiles ou liqueurs acides simples, il y en a encore de composées, comme le beurre d'Antimoine de différentes préparations, et autres liqueurs de différente nature qu'on trouve dans différentes recettes de ce manuscrit, et qui toutes peuvent servir à faire le Vinaigre des Montagnes.

Voici comme on fait le Vinaigre des Montagnes avec l'Esprit spécifié

Prenez 4 onces de chaux de Zinc, préparée par l'une des trois préparations dont nous avons parlé au commencement de ce traité, et la mettez dans un vaisseau en concentration ; si la cucurbite est d'une pièce avec l'entonnoir à longue queue, cela n'en sera que mieux. Versez peu à peu une livre d'Esprit pour chaque once de chaux de Zinc. Toutes les ébullitions étant passées, s'il s'en fait, mettez toute la liqueur dans une cornue, et retirez la troisième partie de la liqueur ou tant qu'il passe une liqueur acide, semblable au Vinaigre de vin. Réservez cette liqueur à part : c'est votre Vinaigre des Montagnes pour l'extraction des métaux et des minéraux, sans aucune autre préparation.

La seconde façon de faire le Vinaigre des Montagnes par les huiles est telle : On prend l'une ou l'autre des huiles ci-devant spécifiée, bien préparée et on la concentre peu à peu sur la chaux de Zinc à cause de l'horrible effervescence et on retire les huiles à force de feu de dedans cette chaux. Les liqueurs étant distillées une seule fois, on les affaiblit avec leur propre phlegme qui soit bien pur tant que le goût ressemble parfaitement au Vinaigre du vin, et on s'en sert comme du premier. Le Vinaigre ainsi préparé et mis sur la chaux métallique forme avec elle une gomme, qui, desséchée, devient un Sel doux comme le Sel de Saturne. Et cela de tous les métaux et minéraux. Tous les Sels métalliques préparés par le Vinaigre des Montagnes ne se peuvent plus réduire en corps. Mais en les distillant ils donnent un Esprit flamable qui passe en veinules

comme l'Esprit de vin, et en belle liqueur sulfureuse. Qui en voudra voir davantage lise les opérations des Enfants de Saturne.

Cette chaux de Zinc a non seulement la vertu de purifier, de concentrer, et de réduire en Vinaigre toutes les liqueurs acides les plus corrosives, mais elle les dulcifie parfaitement en les rectifiant deux ou trois fois sur la dite chaux de Zinc, en déflegmant toujours exactement à chaque fois. Tous les beurres d'Antimoine faits avec ces Vinaigres s'adoucisent parfaitement par cette voie.

Les huiles des végétaux et des animaux les plus fétides se purifient totalement par cette chaux. Il faut remarquer que pour faire ces concentrations, on se sert d'un ballon à trois pointes ; par ce moyen on déflegme beaucoup plus facilement, et l'opération est bien plus courte. On trouve les huiles dans le petit Récipient, et l'Esprit qui est très subtil dans le dernier ballon. On ne retire que quatre onces de liqueur déphlegmée pour chaque livre qu'on a employée.

Toutes sortes de liqueurs alcalines ou acides concentrées sur la chaux de Zinc deux ou trois fois et exactement déphlegmées, puis ensuite distillées avec le grand matras à long col, se réduisent en deux liqueurs dont la première passe en veinules comme l'Esprit de vin, et la seconde en globules comme le Mercure commun ; aussi est-il réellement un Mercure, mais un Mercure Philosophique, ou semence vivifique du mixte duquel il est sorti. C'est cette semence ou liqueur mercurielle qui est le Mercure simple des Sages. Ce Mercure ne se trouve point sur la terre, puisqu'il coûte tant de peine à faire ; c'est cette liqueur qui est la racine des métaux, et qui par conséquent est leur vrai dissolvant.

Manière d'opérer avec cette liqueur qui tombe en globules de Mercure

Prenez un Sel alkali minéral ou métallique fait selon l'Art et qui ne puisse plus prendre corps ; l'un ou l'autre des Sels Enixes ci-devant décrits peuvent servir, et encore mieux le Sel fixe alkali tiré du même sujet que la liqueur susdite est tirée : par exemple, si c'est sur le Vitriol que l'on a travaillé, et que ce soit l'huile qu'on ait concentrée trois fois, et que l'on en ait tiré l'Esprit veinuleux et la liqueur mercurielle globuleuse, on prendra le Sel fixe tiré du Colcothar et on le purifiera avec exactitude, tant qu'il soit blanc et nullement terreux. Alors on met ce Sel alkali bien pur dans un matras, et on l'imbibe peu après avec la liqueur globuleuse, et on le dessèche, et cela par tant de réitérations que le Sel

alkali soit devenu fusible comme de la cire ; alors on met sur ce mélange peu à peu de l'Esprit veinuleux, tant qu'il en soit rassasié. Alors réduisez le tout au bain-marie et au sable en liqueur que vous distillerez deux ou trois fois, ou tant qu'il ne se fasse plus de sédiment au fond de votre vaisseau, et votre liqueur sera préparée. Cette liqueur est le Mercure double des Philosophes, leur Hermaphrodite qui dans le moment dissout les métaux et les quintessences ; il s'attache au Soufre solaire de chaque chose ou corps comme à son semblable, et à sa même nature et l'un et l'autre s'animent. C'est à ce mariage, si on s'est servi de l'Or, que commence le Triple Mercure des Sages, lequel étant cuit et ayant passé par tous les régimes devient poudre projective et transmutative.

Manière d'opérer avec l'Esprit veinuleux des Mixtes et surtout des trois Sels de la nature qui sont Salpêtre, Sel commun et Vitriol.

Chap. 6^{ème}

Prenez l'Esprit qui raye et qui a passé en veinules, comme l'Esprit de vin, mais qui n'est point flamable ; volatilisez le Sel alcali du sujet duquel le dit Esprit est tiré et sorti, par l'affusion réitérée de cet Esprit, et étant volatil, rougissez-le par un feu de lampe ou de sable réglé, puis en tirer la teinture par le susdit Esprit veinuleux. Ce Soufre, ou teinture, étant joint à cet l'Esprit ne s'en sépare jamais plus, il monte par la distillation avec lui ; c'est ce que les Philosophes ont appelé Or Vif. Avec l'Or vulgaire, il passe par toutes les couleurs, et par la cuisson devient poudre projective, si ayant réduit en poudre le mélange de ce Soufre vif avec l'Or, ou le mélange de l'Or avec le Mercure double de ci-devant que nous avons appelé Triple Mercure, (?) si, dis-je, on imbibe peu à peu la susdite poudre avec le Soufre vif minéral ou métallique, on augmentera en poids et en vertu la susdite poudre. C'est ce que les Philosophes appellent nourrir leur enfant de lait virginal, ou de son propre sang. Ce Soufre vif se joint sans peine à l'une ou à l'autre de ces deux poudres, parce qu'il est de leur nature, et qu'il est parti du même principe. Ce Soufre vif est le premier ferment, mais quand il est joint à l'Or il est le second ferment et celui qui de lui-même par la simple cuisson devient poudre teingeante. C'est avec ce deuxième ferment que l'on fait

les multiplications, les imbibitions et les fermentations, en cuisant toujours au feu de lampe égal et continuel, et cela par tant de réitérations que ce qui se fait en neuf mois, se fait en une heure, c'est-à-dire que les régimes et les couleurs passent en un moment.

**La vraie manière de faire une matière Aimantine
pour avoir promptement un Esprit Mercuriel
simple pour la régénération métallique.**

Chap. 7^{ème}

Prenez de la chaux de Zinc faite par l'aludel, ou par la cornue tubulée et non par l'autre façon ; mettez-la dans un matras, versez par-dessus deux doigts de la liqueur jaune et lourde qui a passé dans le récipient quand on a fait les dites fleurs. Digérez quelques jours, puis distillez et rectifiez trois fois, déflegmant exactement à chaque fois. Réservez cette précieuse liqueur à part qui est un Mercure simple. Tenez bien bouché.

Prenez la Tête morte sur laquelle vous avez rectifié cette liqueur, et mettez-la à résoudre à la cave par déliquium. Traitez ce déliquium comme il a été enseigné au chapitre premier par la réduction de la chaux de Zinc en Sel. Par la distillation vous retirerez une liqueur subtile semblable à la première, c'est-à-dire un Esprit mercuriel simple, lequel rectifié sur la chaux de Zinc la rend comme la première liqueur jaune susdite, en une masse aimantine qui attire l'Esprit de l'air déterminé et spécifié à la métallique, et cela à l'infini. Car il ne s'agit que d'avoir un peu de cette liqueur précieuse et beaucoup de chaux de Zinc faite par l'une ou l'autre des trois voies du premier chapitre ; il précipite lit par lit les différents métaux qui se trouvent dans la même mine, les métallise et leur donne leur principe phlogistique. Il revivifie toutes les chaux métalliques quelque travaillées et désanimées qu'elles aient été. Il départit à sec l'Or avec l'Argent en précipitant le premier en bas, pourvu qu'on ait des creusets qui soient faits en cônes. Alors pour faire la totale séparation, il ne s'agit plus que de tremper dans l'Eau Forte le lingot du cône et on le coupera avec la lime ; par cette voie on fera la séparation prompte et facile de ces deux métaux parfaits.

Manière de séparer les liqueurs mêlées les unes avec les autres par le moyen du Sel ou de la chaux de Zinc du premier article

Faites un mélange de tous les acides, comme de l'Esprit de Salpêtre, l'Esprit de Sel commun, l'Esprit de Soufre, l'Esprit de Vitriol, et autres de cette nature ; et puis les concentrer sur le dit Sel, ou sur la chaux de Zinc, comme nous l'avons enseigné au 2^{ème} chapitre ; tous les phlegmes passeront ensemble, ensuite les Esprits les uns après les autres, ce que l'on connaîtra à leurs différentes couleurs, tant en vapeurs, fumées, qu'en liqueurs, et en changeant de récipient à chaque changement de vapeur, on retire pur et sans mélange chaque Esprit en particulier bien déflegmé et avec augmentation de leurs vertus. C'est une expérience qui satisfera le curieux naturaliste.

Médecine Universelle

Chap. 8^{ème}

Prenez du Zinc en grenailles ou en petites plaques faites comme il a été dit, ou de la chaux de Zinc ; à défaut de la chaux de Zinc, on peut se servir de la pierre hématite. Prenez de l'un ou de l'autre, une livre, quatre livres d'Esprit de Sel concentré avec la même précaution qu'il est enseigné au chapitre 2^{ème}. Séparez exactement le phlegme, et réservez l'Esprit à part qui est d'une couleur jaune dorée, dans un flacon de verre double bouché avec de la cire fusible, molle et grasse. Prenez la Tête morte, mettez-la dans un matras, versez dessus trois doigts d'Esprit de vin tartarisé animé par quelque Sel volatil comme celui de Tartre, ou de celui d'Armoniac. Digérez au vaisseau de rencontre, décantez et en remettez d'autres, et cela tant de fois que votre Esprit de vin ne tire plus de teinture. Prenez ensuite tous vos Esprits teints et les purifier par le bain-marie et le filtre tant qu'il ne précipite plus rien. Mettez tous les Esprits teints dans une cucurbite de verre et les distiller au bain-marie très doux jusqu'à presque siccité. Prenez ce qui vous restera au fond de la cucurbite et faites-le cuire dans un matras tant qu'il soit sec : alors vous aurez une teinture saline, soluble, qui est un Sel balsamique d'agréable odeur. Il a mille propriétés pour la médecine et pour la métallique.

Façon de rendre en Essence ce précieux Sel et de le distiller

Prenez la teinture saline de ci-devant et mettez-la dans une cornue de verre bien lutée et les distiller à feu doux gradué tant qu'il ne passe plus de vapeurs, alors augmentez le feu jusqu'à rougir la cornue, et tant que voyiez qu'il ne passe plus rien. Il passera sur la fin de l'opération beaucoup de Sel volatil de différentes couleurs. Il faut sur toute chose éviter la précipitation, le grand feu non gradué, car cette opération demande beaucoup d'exactitude.

Amassez promptement tout ce qui a distillé, fleurs, cotons, liqueurs, soit dans la cornue, soit dans le récipient, et mettez le tout dans un matras luté avec le vaisseau de rencontre et tenez-le sur le sable modéré pour ci-après.

Prenez la Tête morte qui est restée dans la cornue, et dissolvez-la dans de nouvel Esprit de vin bien sec, et faites comme il a été dit d'abord. Répétez cela tant de fois que la Tête morte devienne spongieuse et légère.

Pour faire plus promptement cette opération, il ne s'agit que d'imbiber, nourrir cette première teinture saline avec de l'Esprit de vin sec, et cela tant que cette première teinture ait bu dix fois son poids d'Esprit de vin bien sec et déphlegmé. Alors la distiller par la cornue et il passera un Esprit essencifié, et un Sel volatil plus que parfait que par l'autre voie, et cela sans qu'il soit besoin de recommencer ce travail, parce que dès la première opération, la Tête morte reste légère, s'enflamme à l'air et devient un Phosphore comme tous les autres métaux et minéraux ont coutume de faire quand ils sont totalement détruits et réduits en vrai Sel métallique ou minéral qui peut seul donner cet Esprit éthéré, et les fleurs qui sont le vrai Armoniac et qui a l'odeur du safran.

Préparation de l'Esprit éthéré essencifié et de ses fleurs d'Armoniac qui sont d'odeur de camphre et de safran

Prenez toutes les liqueurs qui sont sorties du Sel minéral et métallique ; mettez-les toutes dans une cucurbite, et distillez au bain-marie tout l'Esprit qui passera en veinules. Prenez à part le phlegme et distillez jusqu'à ce qu'il commence à monter quelque chose ; alors cessez le feu, et cohobez l'Esprit sur le Sel volatil, puis distillez, laissant un tiers de la liqueur ; répétez cela deux ou trois fois, et par ce moyen vous le rendrez si subtil et si éthéré que vous le voudrez.

Quant au Sel volatil du Sel d'odeur de Camphre, faites-le sublimer, puis étant bien pur, fixez le par le globe rond sur le feu de sable doux, et le cuire tant qu'il soit de couleur de Cinabre ; alors enlevez la teinture du dit Sel par l'affusion réitéré de votre Esprit, et ce qui distillera de coloré sera votre Essence ou plutôt quintessence parfaite et de vertu prodigieuse pour la santé. Quand à ce qui reste de ce Sel volatil congelé et fixé, c'est une espèce de cendre grisâtre qui donne facilement du Mercure coulant, pourvu que toute la teinture en ait été enlevée par l'Esprit éthéré de ci-devant.

Pour faire la réduction de la cendre grisâtre en Mercure

Pour faire cette réduction, ou Mercure, ou vinification, on prend deux parts de Sel volatil d'urine, une part de Sel Armoniac, et une part des susdites cendres grisâtres. On sublime le tout trois fois, retirant le Sublimé avec la Tête morte, à la troisième on en fait la revivification du Cinabre.

Mais si on ne se soucie pas d'avoir du Mercure coulant du métal, on expose cette Tête morte à la cave et elle tombe en déliquescence, on purifie ce déliquium selon l'Art, et on en tire un Sel métallique et un Esprit mercuriel, métallique minéral qui a les propriétés et vertus des autres ci-devant. On peut sur ce modèle réduire tous les métaux, minéraux et marcassites et Sels. Ce Sel est un Esprit éthéré pour en faire une quintessence parfaite, ou composer avec les Sels métalliques le Sel Enixe ci-devant enseigné. On peu aussi traiter les Esprits éthérés comme il est dit au deuxième chapitre, afin qu'il distille en globules de Mercure coulant, et qui blanchit (?) sans corrosion en Or et Argent. Il faut remarquer que pour parvenir à ces Essences, il faut qu'elles soient bien dépourvues de phlegme.

Remarquez bien que tant que les Esprits éthérés, c'est-à-dire les Esprits qui passent en veinules comme l'Esprit de vin, et qui sont tirés des métaux, minéraux et marcassites, réduits en vrai Sel métallique selon nos préceptes, ensuite régénérés, sont appelés par les Philosophes, « Esprit double rassasié sur leurs propres corrosifs ». Alors ils forment un corps volatil salin qu'ils ont nommé Armoniac Philosophique, lequel étant réduit en liqueur a été appelé Esprit Ethéré volatil, Sel résout, Alkaest, Feu d'Enfer, Circulé, médecine ou Dissolvant Universel, Esprit ou Mercure double qui réduit tous les métaux et minéraux en Vitriol Vert, ou Sel Philosophique, lequel Sel ou Vitriol étant

nourri et rassasié par son propre Esprit, c'est-à-dire par cette liqueur double qui l'a formé, devient fondant et fusible comme de la cire. Lequel Vitriol au corps salin étant en cet état donne par la distillation légère un Esprit Ethéré aussi subtil que la fumée, et une huile où liqueur soufreuse balsamique que les Philosophes ont appelée Soufre narcotique des métaux, c'est-à-dire de Vénus si on s'est servi de Vénus solaire si on s'est servi de l'Or ou métal solaire ; ainsi des autres métaux, minéraux, marcassites comme il sera dit ailleurs.

Belle et particulière opération sur le Zinc ou la façon de faire promptement une poudre de projection

Chap. 9^{ème}

Prenez une bonne quantité de la Rose des Philosophes faite avec le Zinc et le Salpêtre raffiné, et au lieu d'en faire l'extraction par l'Esprit de vin qui en tire une teinture rouge qui au bout de 15 jours se coagule comme si c'était un jus d'amande ou une gelée de groseilles, dans laquelle est renfermé un grand secret, comme nous le dirons ci-après, tant pour servir d'Alkaest ou liqueur Philosophique qui mûrit tous les sucs des végétaux les plus vénéneux afin d'en faire des huiles ou essences parfaites qui n'ont rien au-dessus d'elles pour la médecine que le vrai Or Potable.

Prenez donc beaucoup de la Rose des Philosophes, faite comme il a été dit ci-devant dans la rosée du Vitriol bien claire, ou à défaut dans quelque eau distillée ; filtrez et évaporez ensuite dans une marmite de fer et vous aurez un Sel soufreux qui n'a guère son pareil.

Prenez ce Sel alkali soufreux et le triturer avec deux fois son poids de Salpêtre fin, puis fondez le tout dans un creuset vitrifié, ne donnez de feu que ce qu'il en faut pour tenir cette matière en fusion, ceci pendant trois ou quatre heures, puis la dissoudre, filtrez, évaporez comme devant, répétez ce travail trois fois, joignant toujours à ce qui reste du Salpêtre nouveau fin, et par ce moyen vous exalterez tellement votre Soufre aurifique du Zinc qui est dans votre Sel que c'est une chose incroyable. Réverbérez ensuite ce Sel sans le fondre, et si longtemps que de jaune qu'il était, il devienne rouge à peu près comme si c'était du colcothar. Etant en cet état, mettez-le dans une cornue sans qu'il prenne l'air, puis mettez par-dessus trois fois son poids d'huile de Vitriol de Vénus qui ait été

rectifiée deux ou trois fois sur le Zinc, afin qu'elle soit totalement déflegmée et d'une pureté infinie. Distillez ensuite à feu ouvert mais bien réglé toute votre huile sans quitter de vue le vaisseau dont le col doit être bien large, et le récipient très grand, même à trois pointes, si on veut éviter de casser le tout.

Tout étant distillé, recohobez sur le Sel votre huile et faites comme ci-devant afin de fixer votre Sel et de le rendre fusible le plus qu'il est possible ; alors il est préparé et s'appelle vrai Sel Enixe de Zinc dont nous allons donner l'usage ci-après :

Prenez une once d'Or rubéfié, c'est-à-dire exubéré et d'une grande pureté. Dissolvez-le dans l'Eau Royale (régale) faite de parties égales d'Esprit de Salpêtre et d'Esprit de Sel ; votre Or étant dissout, digérez-le quelques jours dans son mensture puis mettez-le dans une cornue et distillez à feu gradué tant que votre Or soit passé en huile, ou liqueur bien colorée avec le dissolvant. S'il reste quelque chose de l'Or au fond, recohobez de nouvelle Eau Royale et faites comme devant. Il restera dans la cornue une terre ou cendre grisâtre très légère de l'Or qui est la terrestrité de l'Or. Distillez ensuite au bain-marie votre mensture qui a enlevé l'Or tant qu'il ne distille plus rien, ne s'ennuyant pas de cette opération afin de retirer autant que possible de ce mensture qui a servi à subtiliser l'Or. Au fond de la cornue reste une masse fort grasse et très fusible que l'on desséchera autant qu'il sera possible au bain-marie, ensuite au sable doux, pour l'avoir aussi ferme que du beurre, et aussi facile à manier. Cette masse est très corrosive, mais elle s'adoucit facilement et parfaitement par l'opération suivante :

Prenez une partie de cette masse d'Or corrosif, mettez-la dans un matras de verre et faites-en une pâte que l'on réduit en la laissant à l'air parce qu'elle se liquéfie facilement. Prenez alors dix parties de Sel de ci-devant décrit et fondez-le à petit feu dans un bon creuset vitrifié ; le tout étant liquide, jetez-y peu à peu la pâte ou mixtion de ci-devant, recouvrant à chaque fois le creuset de crainte qu'il n'y tombe du charbon. Tenez en fusion sans presser le feu 3 ou 4 heures, puis jetez le tout dans le mortier chaud, ensuite dissolvez-le dans une cornue de grès avec de l'eau claire, filtrez et coagulez, et vous trouverez un Sel Philosophique admirable. Il restera un Sel sur le filtre, et au fond de la cornue une chaux, qui étant remise en corps par les fondants des cristaux de ci-devant, formera un Or blanc.

Prenez ce Sel et le réverbérer sous le moufle sans fondre, puis mettez-le dans un creuset, surmonté d'un autre creuset et lutez bien le tout, puis tenez le tout au feu de Roue très doux 60 heures, augmentant le feu peu à peu tant que sur la fin le creuset rougisse un peu. Tenez-le encore en cet état sans forcer le feu pendant 24 heures, puis ouvrez votre creuset et vous trouverez une masse tonnéreuse (?), qui, séparée des fèces, sera très jaune et lourde dont un grain transmue une once de Saturne et de Jupiter en fin Or en la projetant dessus. Il faut envelopper ce grain dans de la cire afin de lui faciliter le moyen de tomber sur la matière en fusion, de la pénétrer et de la transmuter. On trouve ordinairement six gros d'Or très fin qui étant mêlés avec deux gros de Lune la transmue aussi en Or à toute épreuve. La même opération se fait aussi sur l'Antimoine et plusieurs Sels Enixes qui sont dans ce manuscrit.

**La façon de faire le Ciel des Philosophes et la manière de concentrer
l'Esprit de Nitre et l'Esprit de Sel par le Zinc pour le purifier et le
déphlegmer afin de le rendre propre aux différents usages de la chimie**

Chap. 10^{ème}

Les Adeptes ont appelé Ciel une certaine Essence, ou matière huileuse très pure. Plusieurs ont cru que cette Essence se faisait avec l'Esprit de vin ordinaire, mais après avoir beaucoup travaillé, ils ont reconnu que ce n'était pas sur un Esprit de vin du vulgaire, mais sur le Philosophique, c'est-à-dire sur l'Esprit ardent Mercuriel, ou métallique dans tous les Sels ou matières salines, tous les Soufres ou matières soufreuses, comme le Jupiter de glace appelé bismuth, le Zinc ou l'Antimoine, et dans les métaux avec l'Arsenic ou le Jupiter, on fait les Esprits ardents ou fermentés, que l'on appelle Esprit de vin Philosophique.

Les Esprits ardents ou fermentés minéraux ou métalliques se tirent de la famille minérale par diverses manipulations que l'on peut voir à l'opération des Enfants de Saturne.

Les Esprits de vin métalliques se rectifient trois ou quatre fois afin de les séparer le plus exactement qu'il est possible de leur phlegme, On se sert pour cela des Sels alkalis, puis on prend cet Esprit ardent bien déphlegmé, on le sigille dans un

matras après avoir rectifié cet Esprit ardent trois fois, puis on met le tout au feu de sable réglé tant qu'il se soit fait une séparation d'une liqueur huileuse très pure d'une odeur la plus suave au monde. Cela provient des Soufres métalliques et minéraux, qui, mûris, exaltés et fixés, donnent des odeurs charmantes. C'est cette liqueur huileuse que les Sages appellent leur Ciel, ou leur Mercure qui dissout tous les corps ; il s'attache à leurs parties pures pour ne former avec eux qu'une quintessence parfaite qui cuite au feu de lampe jusqu'à fixité et réduction de poudre rouge fusible, cuit et mûrit dans le moment les métaux imparfaits sur lesquels on la projette ; en Or si cette poudre a été faite avec l'Or ouvert et c'est le Ciel des Philosophes, et en Lune si elle en a été faite. Cela s'appelle la Fermentation.

Cette liqueur solaire n'est qu'une concentration, ou réduction d'une grande quantité d'Esprit métallique dans un petit volume, et qui ayant réuni leurs forces, sont plus en état d'agir sur les métaux, de séparer les parties pures des vapeurs, de joindre les parties salines sèches avec les parties sulfureuses grasses et de rendre par leur onctuosité les parties dissemblables homogènes, joignant le sec avec l'humide, et ne formant plus avec tout cela qu'une matière uniforme. Voilà en quoi consiste la différence entre le Mercure des Philosophes que nous appelons Ciel, d'avec les menstrues vulgaires.

Ces liqueurs sulfureuses et huileuses que nous appelons Essence ou Esprit métallique concentré, s'attachent à ce qu'ils ont dissout, augmentant leurs parties pures et homogènes, forment une matière soumise à l'action du feu, et qui peut par ce moyen être conduite au degré de perfection que l'artiste désire. Au lieu que les dissolvants ordinaires se séparent des menstrues qu'ils ont dissout, sans avoir fait aucune séparation, mais seulement une seule atténuation ; au lieu que par le Ciel des Philosophes des parties qui ne pouvaient pas se toucher homogènement, et ces deux parties du dissoluble étant jointes au dissolvant, ils forment un troisième corps qui renferme ce que les artistes cherchent.

Raymond Lulle, Ripley, Zachaire, Basile Valentin, Paracelse, et quelques autres apprennent à faire les Esprits de vin Philosophiques par plusieurs manipulations. Ils veulent que l'on se serve de différentes chaux métalliques et surtout du Saturne. La plus ouverte de ces chaux et celles qui se réduisent le plus difficilement sont les meilleures. D'autres veulent qu'on se serve des chaux métalliques ou minérales réduites en verre, et que de toutes les chaux Saturniennes on en fasse un extrait avec quelque acide bien volatil. Quelques-

uns se sont servis du Vinaigre de vin simple ou composé, et d'autres de différents acides mélangés. Ces extraits sont doux et de couleur plus ou moins jaune selon les diverses préparations. Ceux qui sont les plus douceâtres et les plus colorées sont les meilleurs. Il faut purifier ces extraits par le bain-marie et par le filtre puis les évaporer jusqu'à consistance de miel, et ils ont appelé cette matière gomme, «Adrop ». D'autres ont cristallisé et redissout plusieurs fois cette gomme et l'ont réduite sous forme de Sel blanc, léger, brillant, talqueux et douceâtre. Ce Sel s'appelle Sel de Saturne. Mais comme ce Sel ou cette gomme n'est autre chose que la partie la plus sulfureuse de la chaux métallique jointe au Sel acide du menstrue duquel on s'est servi - comme par exemple du Vinaigre - il ne faut pas s'étonner si ce Sel Saturnin fondu avec les alkalis redevient Saturne comme il était auparavant, et qu'étant distillé par la cornue il donne un Esprit flamable, puisque ce n'est autre chose que l'Esprit de vin qui s'était concentré dans le Vinaigre et qui se développe par le moyen des chaux métallique. C'est ce qui m'a fait croire que pour ôter tout soupçon sur cette opération sur l'Esprit flamable que l'on appelle Philosophique, il serait à propos de se servir pour menstrue des Esprits salins sulfureux tirés du Salpêtre, du Sel ou du Vitriol, ce que j'ai connu par plusieurs expériences être aussi subtils que l'Esprit de vin ordinaire, qui passe comme lui devant le phlegme et en veinules. Il est vrai que ces Esprits ont une odeur sulfureuse qui n'est pas agréable, mais en récompense ils sont très subtils et ont grande action sur les chaux métalliques quoiqu'ils soient insipides comme de l'eau, n'y ayant que leur odeur et leur facilité à s'élever qui les fasse distinguer du phlegme.

Les menstrues salins étant mis sur les chaux métalliques et minérales les dissoudront, se corporifieront avec elles, et formeront une gomme ou un Sel à la volonté de l'artiste ; lequel Sel distillé donnera un Esprit flamable que l'on ne pourra pas soupçonner être celui du vin, mais qui sera véritablement métallique. J'ai remarqué par plusieurs expériences qu'il n'y avait que les Sels qui pénétraient les métaux. C'est pourquoi les Esprits, quoi qu'insipides, doivent pénétrer davantage les métaux en chaux que le Vinaigre de vin quelque subtilisé qu'il soit, outre que les Esprits salins étant insipides on n'a nul corrosif à craindre. Par conséquent ces menstrues sont à préférer aux autres qui ont des acides, desquels plusieurs auteurs ont donné la description.

Mais comme dans cette opération le dessein des artistes est d'extraire les Esprits des chaux métalliques jointe à l'Esprit du menstrue duquel on se sert, et que

pour cet effet ils recommandent de se servir des chaux métalliques bien ouvertes, et tellement détruites qu'elles ne puissent retourner en corps, et cela afin que leurs Esprits métalliques s'attachent facilement à l'Esprit du menstrue, je serais d'avis qu'on se serve de chaux ou coton du Spaouter, que l'on appelle autrement fleurs, lesquelles quoique blanches étant réverbérées deviennent verdâtres ou couleur de feuilles mortes, et ne peuvent jamais se vitrifier seules ni jointes au Sel, et encore moins retourner en corps, ce qui fait voir qu'elles sont totalement ouvertes et propres à lâcher leur Esprit métallique. Avec l'Esprit du menstrue, elles forment avec le Vinaigre un Sel blanc Saturnien, doux, et une gomme en tout semblable en propriété au Sel de Saturne ordinaire, avec cette seule différence que ce Sel fondu avec le Tartre ne se revivifie point en Saturne ni en Zinc, ce qui prouve qu'il serait meilleur que toutes les autres chaux ou préparations de Saturne, ou de Jupiter dont plusieurs ont parlé.

Ainsi le secret du Ciel des Philosophes ou du Mercure des Sages ne gît que dans le secret de tirer de la chaux métallique ou minérale, l'Esprit qu'elle renferme, qui est en très petite quantité. C'est cependant avec eux seuls que l'on fait les Essences ou liqueurs huileuses que nous appelons Ciel ou Mercure Philosophique, qui dissout l'Or et l'Argent ouverts, et forme avec eux une matière trine qui est soumise à l'action du feu et qui va où l'artiste veut la conduire.

Cette gomme ou Sel Saturnien, de quelque chaux métallique ou minérale qu'il soit fait, et quelque menstrue acide qu'on ait employé, soit de vin, soit des Sels, donne par la distillation un Esprit flamable (inflammable) veinuleux presque semblable à l'Esprit de vin ordinaire, et après cet Esprit-là, il sort une huile jaune très lourde qui est acide ; cette huile jaune sert de menstrue pour extraire de nouvelle gomme ou de nouveau Sel Saturnien en le mettant sur de nouvelle chaux métallique ou minérale bien ouverte et faire avec elle comme on a fait avec le menstrue acide salin, ou autre. Par ce moyen on a tout de même une gomme ou un Sel qui par la distillation donne un Esprit flamable et une huile jaune. Plus on répète ce travail et plus facilement il se fait, et moins on a de soupçons que le peu de menstrue ou d'agent duquel on s'est servi au commencement donne et communique de ses vertus ; de façon qu'à force de répéter ce travail, on est sûr que l'Esprit flamable que l'on a est physiquement l'Esprit métallique. Alors en suivant ce principe, il importe peu de quel acide ou menstrue on se sert pour agent la première fois, puisqu'il y communique si peu

sa vertu. Cependant je crois que l'on doit préférer celui que l'on a plus facilement à tous les autres.

Chapitre 11^{ème}

Pour rectifier avec plus facilement cet Esprit flamable métallique, il faut mettre toutes les huiles jaunes et les Esprits ardents dans une cucurbitte d'une pièce, et distiller au bain-marie tout ce qui passera en veinules, et cesser sitôt que ces veines vineuses se dressent (?). Ensuite on distille au sable tout ce qui passe d'insipide, qui est le phlegme, cessant la distillation, sitôt que la liqueur acide monte et que l'huile pure reste au fond du vase sur laquelle on recohobe l'Esprit flamable pour le redistiller, dans l'ordre ci-devant spécifié. On répète ce travail trois fois, jusqu'à ce que l'Esprit flamable ne lâche plus de phlegme, alors cet Esprit de vin Philosophique est rectifié et cette opération s'appelle alcooliser. On prend cet Esprit et on le sigille dans un matras aux 3/4 vide, et on tient le tout au feu de sable réglé et continuel tant que le tout se soit séparé en deux parties dont l'une est totalement phlegmatique, et l'autre sous forme d'une Essence huileuse, lourde, et d'une très suave odeur qui est ce que nous nommons Ciel ou Mercure Philosophique.

Quant à l'huile jaune acide, odorante, c'est le menstrue propre à extraire des chaux métalliques l'Esprit flamable pour en faire le Ciel ou le Mercure des Sages, qui joint avec l'Or ouvert et cuit au feu de lampe réglé, se réduit et forme une poudre rouge fixe et fusible qui est projective. Remarquez que l'Esprit de vin métallique n'est pas assez puissant pour la dissolution de l'Or et de l'Argent, c'est pourquoi on est obligé de le circuler afin de congeler et de renfermer sous un petit volume tous les Esprits métalliques qui sont épars dans le phlegme qui ne se sépare que par cette circulation. Alors cette Essence ou Ciel Philosophique est en état de dissoudre l'Or ouvert, et de former avec lui la matière trine dont nous avons parlé ci-devant.

Remarquez aussi que tous les Esprits ardents métalliques se réduisent par circulation en des matras bien lutés en une Essence qui nage sur le phlegme, laquelle étant séparée par l'entonnoir d'avec le phlegme et étant remise au feu égal dans un vase bien bouché se réduit en Sel blanc qui peut se sublimer à la chaleur du sable comme l'Armoniac. Notez aussi que si l'Esprit ardent

métallique après avoir été exactement déflegmé trois fois avec son huile, le tout circulé au bain-marie six semaines, l'Essence du vin Philosophique surnagera, et sera très verte, laquelle séparée des autres liqueurs, puis remise au feu dans un vaisseau scellé hermétiquement, se réduit en trois semaines en un Sel qui peut se sublimer. Cette Essence verte qui est un Ciel Philosophique particulier dissout l'Or ouvert et forme avec lui une poudre de projection comme l'autre. Ces deux opérations sont d'Isaac Hollandais.

Remarquez que cet Esprit ardent métallique peut être réduit par plusieurs opérations en huile ou Essence que nous appelons Mercure Philosophique ; c'est pourquoi il ne faut point s'arrêter ni à l'odeur, ni à la couleur, mais seulement à ce qu'elle opère sur l'Or et l'Argent ouverts. Sa couleur ordinaire est de saphir, ou céleste, d'autres fois verte, mais son odeur est toujours très suave. C'est la couleur céleste qui la fait nommer Ciel ; elle change d'odeur quand elle dissout l'Or et l'Argent, parce qu'alors au moindre feu elle fermente, et se corrompt. En un mot, on peut faire avec cette Essence tout ce que les Philosophes disent de leur Mercure.

Les Modernes ont trouvé une manière très courte pour réduire l'Esprit de vin Philosophique en huile ou Essence de laquelle nous parlerons ci-après qui n'est pas si ennuyeuse que celle des Anciens Philosophes de laquelle nous venons d'enseigner la manipulation.

Deuxième façon de préparer un Esprit acide veinuleux pour l'extraction de la gomme Adrop.

Chap. 12^{ème}

Prenez Apium Sylvestre qui est l'Ache des marais, ou céleri sauvage, poivre noir, euphorbe, solanum des boutiques, racines de pyrèthre, de dentelaire, de chacun une poignée. Pilez le tout ensemble mettez-le dans une cucurbite avec quatre pintes de bon Vinaigre de vin comme celui d'Orléans. Laissez le tout digérer à froid un mois, puis distillez selon l'Art pour avoir la liqueur la plus acide, ou mieux filtrez-la deux ou trois fois par le papier gris avec l'entonnoir couvert, et vous aurez un Vinaigre très fort qui dissout bien les chaux

métalliques et les réduits bien en gomme pour en tirer facilement l'Esprit métallique.

Façon de retirer l'Esprit métallique fait par l'acide susdit

Prenez l'Esprit veinuleux et flamable tiré par distillation de l'Adrop, ou de la gomme azotique, ou Sel saturnien et l'huile, ou plutôt toute la liqueur entière qui en est sortie. Mettez cette liqueur dans une cornue de verre, distillez doucement jusqu'à ce qu'il vienne une liqueur acide qui est huileuse et jaune ; remettez cette liqueur dans une cornue de verre au sable et distillez ensuite doucement tant qu'il vienne une huile jaune. Remettez cette liqueur dans une cornue de verre bien nette avec le tiers de la liqueur flamable que vous avez tirée en premier. Distillez au bain-marie la 4^{ème} partie de cette liqueur, puis distillez tout ce qui passera d'insipide. Alors distillez pour la seconde fois au feu de sable votre huile ou liqueur acide, mettez alors le tout dans matras à long col, c'est-à-dire votre huile et votre Esprit flamable, et distillez au doux bain-marie tout ce qui passera de veinuleux, soit environ un cinquième de la totalité de la liqueur, et votre Esprit flamable sera bien rectifié. Vous pouvez réitérer cette dernière opération deux ou trois fois, ayant soin de rectifier par la cornue et au sable le phlegme qui reste avec l'huile.

Troisième façon de faire l'eau de Ripley

Chap.13^{ème}

Prenez l'Esprit métallique tiré par distillation de la gomme azotique ou du Sel Saturnien. Prenez en quatre livres et mettez-la dans un matras avec du poivre noir, euphorbe, et pyrèthre, ana 4 onces, le tout concassé. Lutez bien le vaisseau et faites circuler pendant 3 mois au feu de sable réglé, puis distillez doucement au bain-marie avec le matras à long col, ne tirant que la moitié de la liqueur, c'est-à-dire deux livres. Il ne restera qu'une livre qui est l'eau de vie de Ripley, laquelle on sigille dans un matras fait de cuivre et on circule au sable réglé tant que la liqueur se soit séparée en deux : en huile et en phlegme.

Cette opération est différente du Vinaigre ci-devant décrit en ce que dans le Vinaigre le dessein de l'auteur est d'acuer le dit Vinaigre et de le rendre plus mordant afin qu'il agisse plus facilement sur la chaux du métal Saturnien. Mais dans cette opération, les mêmes plantes qui sont jointes à l'Esprit n'y sont mêlées et circulées avec lui que pour augmenter la partie huileuse afin qu'elle ait moins de peine à le congeler et à le réduire en Essence que nous appelons Ciel, mais non pas pour acuer cet Esprit, lequel étant sulfureux attire le Soufre des drogues avec lesquels on l'associe, et se charge autant qu'il le peut être, et qu'il a enlevé (?) la séparation de cette liqueur huileuse pure d'avec le phlegme qui est sa mort.

On pourrait joindre à cet Esprit ardent aussi bien de la cannelle ou autres aromats que les drogues ci-devant parce qu'on remplirait tout de même le dessein de l'auteur.

4ème façon de faire l'Esprit de vin Philosophique du Petit Parisien

Chap. 14^{ème}

Prenez l'Esprit ardent métallique minéral tiré de la gomme Adrop ou du Sel Saturnien neuf livres, mettez-le dans un grand matras ou vous aurez mis au fond trois livres de bon miel nouveau déphlegmé au bain-marie ; sigillez ensuite le vase et circulez au bain marie 40 jours, retirez après au dit bain quatre livres de votre Esprit flamable qui sera bien préparé et qui aura enlevé avec lui la partie la plus sulfureuse du dit miel. Notez qu'on peut retirer tous les Esprits qui peuvent passer en veinules et les fermenter avec de nouveau miel déflegmé afin de le charger d'autant plus de parties onctueuses et sulfureuses du dit miel.

Prenez donc ensuite cet Esprit ardent métallique, sigillez-le dans un matras pour le congeler au feu réglé pour le réduire en Ciel Philosophique.

Nota. Le sucre et la manne purifiés comme avec le miel peuvent également servir dans cette opération.

5ème façon de faire l'Esprit de vin Philosophique de Paracelse

Chap. 15^{ème}

Prenez crème de la crème de Tartre bien blanche et bien sèche en poudre très fine, une livre, que vous mettrez dans un matras avec trois livres d'Esprit ardent métallique. Digérez dix jours, puis distillez doucement au bain-marie la moitié de la liqueur spirituelle que vous mettrez sur de nouvelle crème de Tartre comme devant, c'est-à-dire trois parties d'Esprit contre une de Tartre, ne retirant toujours que la moitié de la liqueur spiritueuse. Faites cela trois fois, et à la fin vous aurez un Esprit de vin Philosophique.

Prenez cet Esprit de vin Philosophique que quelques auteurs ont appelé Eau de vie, Esprit céleste ardent, et d'autres Esprit de vin ou Alkool de vin ; imbibe-le peu à peu de Sel d'urine volatil, de macmac, de sang humain, de suie ou autre de cette nature, ou même de l'Armoniac vulgaire, pourvu qu'il ait été Sublimé trois fois avec le Sel commun fondu, changeant de Sel à chaque fois, et que le dit Sel Armoniac soit en petites fleurs très blanches et très légères. Nourrissez donc peu à peu ces Sels volatils avec l'Esprit de vin ardent métallique, et tenez le vase bien luté au bain-marie, et quand vous verrez que votre Esprit sera bien rouge, et que le Sel sera tout dissout, distillez par la cornue et cohobez deux ou trois fois, ou tant que cette liqueur ne laisse plus de fèces, l'ayant bien déflegmée à chaque fois. Alors votre Esprit de vin Philosophique sera préparé pour être congelé et réduit en Ciel ou Essence.

Notez que si on dissout et coagule plusieurs fois ces Sels avec le phlegme de l'Esprit ardent métallique, ils seront plus faciles à être pénétrés par le dit Esprit Philosophique, et l'opération en sera plus courte. Cette coagulation se doit faire au bain-marie et au fond du vase il reste un Sel fort blanc préparé ; alors ce Sel retient à lui l'Esprit ardent et lâche le phlegme, et cela tant que des deux il n'en reste plus qu'un. Alors le Sel monte avec l'Esprit par distillation et forme un corps Philosophique très facile à être congelé et réduit en Ciel.

Notez que cet Esprit ardent métallique joint au Sel volatil étant bien déflegmé, et une partie contre deux d'Esprit ardent métallique ordinaire bien déflegmé sur son huile comme nous l'avons enseigné, le tout mis ensemble dans un matras et bien agité se coagule en Sel qui est tout semblable au Ciel desséché, et cela dans un moment. On appelle cela le Soufre Philosophique Coagulé. Ce Sel est aussi

bien et même mieux que le Ciel Philosophique. Etant mis dans un matras avec deux ou trois parts contre une d'Or ou d'Argent ouvert et sigillé et mis au feu de sable gradué, dissout l'Or et forme avec lui après la putréfaction une huile d'Or ou d'Argent par la distillation, qui coagulée est une poudre de projection.

Pour faire le Ciel Végétale de Raymond Lulle

Chap. 16^{ème}

Prenez parties égales de crème de Tartre et de Salpêtre fin, fulminez-les ensemble et en former une masse très blanche qui est un Sel alkali. Mettez-le en poudre très fine, et étant encore très chaud, versez dessus de l'Esprit de térébenthine ; remuez le tout avec une queue de pipe de temps en temps, et continuez de mettre de nouvel Esprit de térébenthine tant que le dit Sel en ait bu trois fois son poids, ce qui se fait à froid au bout de six mois. Décantez ensuite l'huile de térébenthine qui surnagera le Sel de Tartre, puis mettez-la dans un matras avec de l'Esprit de vin ordinaire et en tirer toute la rougeur qui est une belle et excellente teinture. Il vous restera au fond du vase un Sel volatil de Tartre propre pour l'opération ci-après :

Prenez le dit Sel volatil de Tartre, une livre, mettez-le dans une cornue avec quatre livres d'Esprit ardent métallique, digérez dix jours au bain-marie, puis distillez au feu de sable doux avec un très grand récipient, et tout votre Sel de Tartre passera en Esprit avec l'Esprit de vin Philosophique. Si tout ne passait pas, il faudra recoher, circuler et distiller la liqueur, comme auparavant. Prenez ce qui a été distillé et le mettez sur une livre de nouveau Sel de Tartre volatil faite comme ci-devant, et répétez cela jusqu'à ce que la liqueur contienne trois livres de Sel volatil résout en Esprit sur 4 livres d'Esprit métallique. Alors votre Esprit de vin Philosophique sera prêt à être congelé comme nous avons dit ci-devant, pour le réduire en Ciel ou liqueur huileuse que l'on sépare exactement de son phlegme et de l'hypostase qui nage dessus comme celle de l'urine. Alors on peut se servir de ce Ciel avec l'Or ou l'Argent ouverts pour la voie humide, ou le dessécher en Sel pour la dissolution de l'Or ou de l'Argent, par la voie sèche comme nous l'avons dit.

Esprit de vin Philosophique de Basile Valentin

Chap.17^{ème}

Mettez de la chaux vive faite avec du marbre noir (la plus vive et la mieux brulée est la meilleure). Réduisez-la en poudre fine, mettez-la dans une grande cucurbitte au 3/4 vide, mettez dessus de l'Esprit de vin tartarisé ordinaire (encore mieux du Philosophique) N'y en mettez dessus que juste pour humecter la chaux vive et la réduire en bouillie très épaisse - que ceci se fasse par un entonnoir percé comme pour une concentration - distillez ensuite le tout au bain-marie tant qu'il soit en Esprit veinuleux très subtil ; recohobez-le sur la chaux avec du nouvel Esprit 7 ou 8 fois ; à la dernière distillation, desséchez exactement cette chaux au bain-marie, puis la passer en y mêlant le dixième de son poids de Tartre, et autant que le tout pèse de ces terres laculantes (?) qui se séparent et se déposent quand on purifie et cristallise le Tartre, exactement détachées et bien mêlées.

Distillez dans une cornue comme l'huile de Vitriol avec un très grand récipient très bien luté. Cette opération se fait facilement avec le ballon à deux ou trois pointes. Dans le dernier ballon il y faut mettre l'Esprit subtil qu'on a tiré à la première distillation pour attirer les fumées blanches dont nous allons parler. Distillez doucement à feu nu tant qu'il sortira des gouttes qui ne sont que du phlegme, lesquelles étant passées, augmentez le feu tant qu'il passe des fumées blanches comme celles du Vitriol, qui ne tombent point ni ne s'attachent à ce phlegme, mais qui vont se joindre à l'Esprit flamable qui est dans le dernier ballon.

Prenez cette liqueur spiritueuse qui sera dans le dernier ballon, mêlez avec l'Esprit de vin, mettez le tout dans une écuelle de faïence, puis y mettez le feu ; l'Esprit de vin brûlera, et l'Esprit de la chaux restera au fond sous la forme d'une liqueur huileuse qui ne peut se séparer de l'Esprit de vin que par ce moyen, parce qu'elle monte avec lui par la distillation. Cet Esprit igné de la chaux est l'Esprit Philosophique de Basile Valentin, qui coagulé comme les autres de ci-devant, fait un Ciel pour la dissolution des deux luminaires.

Notez que cet Esprit se trouve quelquefois jaune étant joint à l'Esprit de vin, et qu'en cela il faut le rectifier deux ou trois fois, alors il devient clair et limpide après avoir déposé le peu de fèces qui lui donnaient la couleur.

Esprit de vin Philosophique de Rupescissa

Chap. 18^{ème}

Prenez Sel de Tartre fait par détonation avec la crème de Tartre et Salpêtre fin, et le tout étant chaud et pilé en poudre, mettez-le tout dans une cucurbite pour l'arroser et le nourrir peu à peu avec l'Esprit ardent métallique, déflegmant à chaque fois, et que votre Esprit ressorte aussi fort qu'on l'y a mis. Alors portez ce Tartre ainsi nourri à la cave pour le faire tomber en déliquescence. Purifiez ce déliquium au bain-marie et le filtrer, puis distillez jusqu'à consistance de miel, ou tant qu'il commence à sortir un Esprit veinuleux. Continuez la distillation au feu de sable, ayant auparavant changé de récipient, tant qu'il ne passe plus rien de veinuleux, et vous aurez un Esprit ardent métallique que vous rectifierez deux ou trois fois pour le débarrasser totalement de son phlegme ; congelez ensuite au feu réglé, et en faire le Feu Philosophique.

Notez que le miel, la suie de cheminée, le sang sec, le macmac, et autres matières distillées à feu de suppression, donnent beaucoup de phlegme et un Esprit acide. Mais l'huile fétide et le Sel volatil se concentrent dans la Tête morte, d'où étant tirés par lixiviation avec leur propre phlegme et purifiés avec leurs Esprits acides, donnent des Sels blancs alkalis très pénétrants qui, traités comme le Tartre susdit par l'Esprit de vin Philosophique se joignent très facilement à lui et forment très promptement le Ciel des Philosophes pour la dissolution des deux luminaires.

Opération de Ripley

Chap. 19^{ème}

Prenez une once de Mercure ordinaire très pur, comme celui qui se revivifie en faisant le beurre d'Antimoine, et trois onces de Vin Philosophique réduit en Sel comme nous l'avons dit – il importe peu que ce soit l'une ou l'autre des opérations de ces Sels que l'on appelle Sel Armoniac Philosophique. Triturez le tout ensemble dans un mortier de verre tant que le Mercure ne paraisse plus. Mettez le tout ensuite dans un matras sigillé au bain-marie tant que tout soit réduit en liqueur blanche comme du lait ; mettez cette liqueur dans un matras avec une livre de Mercure commun très pur, puis l'ayant sigillé, mettez-le au

bain-marie pendant 40 jours, puis distillez au feu de sable doux tant qu'il passera une liqueur insipide qu'on rejette. Ensuite augmentez le feu et il sortira une excellente liqueur huileuse très jaune propre pour la fermentation.

Prenez alors de l'Or teint d'une couleur exubérante par le Vénus et l'Antimoine, et réduit en poudre rouge selon l'Art, une once, et dix onces de la première liqueur mercurielle. Sigillez le tout dans un matras et tenez au feu de lampe tant que la putréfaction et régénération soient faites. Alors mettez le tout dans une cornue, et distillez au feu de sable : il sortira une liqueur huileuse très rouge qui est un vrai Or Potable. Cuisez cette huile au feu de lampe tant qu'elle soit desséchée et réduite en poudre rouge dont vous projetterez un poids sur huit d'Or pur en fonte, et tout se réduira en poudre que vous nourrirez peu à peu avec l'huile jaune de ci-devant tant qu'elle soit fixe et fusible et vous aurez une poudre qui se projette sur tous les métaux et surtout sur le Mercure qu'il réduit en Or pur.

Cette même opération peut se faire avec le Ciel des Philosophes et le Mercure, mais elle est plus longue. Elle peut se faire aussi avec l'Esprit de vin Philosophique pourvu qu'il soit bien déflegmé. Voici comment cela se pratique : Prenez une livre de Mercure vulgaire très pur et mettez-le dans un matras avec trois doigts au-dessus du Ciel des Philosophes. Sigillez le tout et tenez-le au bain réglé tant que tout soit réduit en liqueur ; alors distillez au bain-marie tout ce qui pourra distiller, et au fond il restera l'huile de Mercure que l'on distille par la cornue au feu de sable pour opérer avec elle et l'Or comme il a été dit ci-devant, pour en faire un Or Potable et une poudre projective.

Pour avoir du Mercure très pur il faut le sublimer avec Sel commun et Vitriol après l'avoir dissout en Esprit de nitre tant de fois qu'il ne noircisse plus les Sels avec lesquels on le sublime ; alors on prend une livre de ce Sublimé que l'on met en poudre, et on l'imbibe d'huile de Tartre par déliquescence tant qu'il soit en bouillie que l'on mêle avec trois parties de Soufre Vif en poudre. On met le tout dans une cornue et on distille ayant adapté un récipient à demi plein d'eau et on a un Mercure magnifique et propre pour les opérations susdites.

Opération de Raymond Lulle

Chap. 20^{ème}

Prenez dix livre de Mercure précipité corrosif ordinaire, sublimez avec les Sels tant qu'il ne donne plus de noirceur, triturez-le très fin avec dix onces de Jupiter calciné, étendez le tout sur une plaque de fer et posez-le à la cave pour le faire tomber en déliquescence ; purifiez ce déliquium par le bain-marie et le filtre, et il vous restera une liqueur verte très grasse que vous mettrez à distiller dans une cornue au feu de sable six ou sept fois ou tant qu'il ne reste plus de terrestrités. Distillez ensuite cette liqueur au bain-marie environ la dixième partie qui est un phlegme insipide, prenez ensuite ce qui reste au fond du vase et sur chaque quatre onces que vous aurez de matière, mettez une once de Sel de Tartre volatilisé par la térébenthine. Mettez le tout dans plusieurs cornues, distillez au feu de sable gradué avec de très grands ballons tout ce qui pourra passer. Pesez ensuite la liqueur qui a distillé et y mettez du même Sel pareil poids que la première fois, faisant la même opération, ce que vous réitérerez quatre fois avec de nouveau Sel, et vous aurez une excellente Eau Mercurielle bien préparée.

Prenez une once de Mercure vulgaire très pur et quatre onces de la liqueur sus dite, mettez le tout dans un matras sigillé au bain-marie bouillant, et tout se dissoudra. Distillez ensuite cette dissolution afin de la rendre pure, et par ce moyen vous dissoudrez tant qu'il vous plaira de Mercure et le réduirez en eau. Prenez cette Eau de Mercure, purifiez-la au bain-marie égal 40 jours. Au bout de ce temps, mettez cette matière dans une cornue et distillez au bain-marie tant qu'il pourra distiller, et au fond du vase il restera votre Mercure blanc comme neige.

Versez sur ce Mercure quatre doigts de votre première liqueur qui dissout le Mercure, puis mettez le tout au bain-marie 4 ou 5 jours, bien bouché ; alors mettez au sable à feu gradué et distillez. Votre Mercure passera en Esprit et avec votre menstrue. S'il reste quelque chose au fond de la cornue, mettez-y de nouveau menstrue et faites comme devant pour ensuite rejoindre le tout ensemble, et au fond de la cornue il restera une Tête morte noire, laquelle ne fumant plus sur une lamine doit être réverbérée dans un vaisseau clos pendant 24 heures. Nourrissez cette terre peu à peu avec la liqueur de Mercure que vous

avez tirée, retirant à chaque imbibition au doux bain un certain phlegme insipide. Répétez cette imbibition ou nutrition tant de fois que cette matière noire soit devenue blanche comme neige ; mettez ensuite cette matière bien desséchée dans une cucurbite au bain-marie pour la sublimer selon l'Art à un feu très doux, ce qui se fera en trois jours. Cette sublimation est talqueuse et s'appelle Magnésie, Armoniac Philosophique. Mettez ensuite ce précieux Sublimé dans un matras bien sigillé, et le tenez au feu de lampe réglé tant qu'il soit fixe et qu'il ne sublime plus et vous aurez un vrai Ciel Philosophique réduit en Sel pour la résolution des métaux par la voie sèche.

Notez qu'au lieu de Sel volatil de Tartre, ou autre Sel volatil, si vous vous servez de Sel Armoniac Philosophique fait avec l'Esprit ardent métallique qui est le Ciel congelé en Sel, votre opération en sera bien mieux et bien plus pénétrante.

Petit Circulé de Paracelse

Chap. 21

Prenez du Sel commun, ou Sel gemme dissout et coagulé très proprement deux ou trois fois. Prendre une livre et la mettre dans un matras avec six livres d'huile jaune odorante métallique. Sigillez le matras et putréfier au bain-marie 40 jours. Puis mettre le tout dans une cornue et distiller au feu de sable gradué et très fort sur la fin, et tirer tout ce qui pourra passer et le mettre à part.

Prendre le fond de la cornue et le dissoudre dans du phlegme d'Esprit de vin Philosophique et le purifier très bien au bain-marie et par le filtre, puis le coaguler, recohobez dessus la liqueur mise à part de ci-dessus. Circulez ou putréfiez et distillez comme devant, répétant cela tant de fois que le Sel soit tout passé en huile. Prendre cette huile de Sel jointe à l'huile odorante métallique, et cohobez dessus de l'Esprit de vin Philosophique quatre ou cinq fois (le plus est le mieux) circulant toujours huit ou dix jours à chaque cohobation. Alors vous aurez un Esprit de Sel marin joint à l'Esprit de vin Philosophique qui forme une liqueur que Paracelse appelle son « Petit Circulé » que l'on peut coaguler en Essence ou Ciel Philosophique et qui sera pour lors le premier être du Sel commun.

Notez que cette opération peut se faire avec tous les Sels en suivant le même procédé, parce que tous les Sels perdent leur salure par la circulation avec l'Esprit de vin Philosophique et deviennent doux en retournant à leur premier être. Notez aussi que cette opération se fait aussi plus promptement avec l'Esprit de Sel commun soufreux - ou huile corrosive - et l'huile et l'Esprit métallique que par l'opération de ci-devant. Basile Valentin est l'auteur de cette façon.

Grand Circulé de Paracelse

Chap. 22

Prenez le Sublimé corrosif fait à la façon ordinaire, mais si pur qu'il ne noircisse plus les Sels avec lesquels on le sublime, et qu'ils soient bien cristallisés et réduisez le tout en poudre impalpable. Mettez le tout dans un matras avec quatre fois son poids de Petit Circulé de ci-devant décrit avant qu'il soit mis en Essence. Sigillez le tout et putréfiez au bain-marie 40 jours au bout duquel temps décantez la liqueur proprement de ses fèces qui se sont précipités, puis mettez cette liqueur qui est le Mercure à dissoudre avec le Petit Circulé dans une cornue et distiller au feu de sable doux, puis augmentez le feu et il se sublimera de très beaux cristaux très purs.

Prenez ces cristaux et les sigiller dans un matras à cul plat, puis les tenir au feu de sable réglé tant qu'ils soient dissous en poudre rouge de Cinabre et fixes. Alors mettez dessus de l'Esprit ardent métallique et par ce menstree faites toute l'extraction de cette liqueur. Filtrez cette extraction, puis distillez-la au doux bain. Au fond de la cornue il restera une teinture sèche qui est le vrai crocus (safran) de Mercure.

Prenez ce qui reste au fond du vase après l'extraction de la teinture, et portez-la à la cave pour la résoudre puis purifiez ensuite ce déliquium par le bain-marie et par le filtre, puis y assurez (?) la liqueur que vous avez tirée en fixant la cristallisation mercurielle, en fermentant et circulant 40 jours. Puis distillez au bain-marie, puis au sable pour déphlegmer exactement ; recohobez l'Esprit ardent sur le résidu de la cornue, circulez et distillez comme devant tant que le premier être du Mercure monte avec le Petit Circulé, et que les deux ne forment plus qu'une liqueur qu'on appelle Grand Circulé, ou Esprit acide métallique, qui

dissout l'Or et l'Argent. Congelez cette liqueur ou Essence ou Ciel Philosophique, et vous aurez le Mercure des Sages.

Notez qu'on peut faire la même opération avec les fleurs de Zinc, de Bismuth, ou l'Antimoine avec lesquels on pourra faire la même opération qu'avec le Mercure.

Autre opération de Paracelse

Chap. 23^{ème}

Prenez mine d'Or et d'Argent la plus pure que l'on pourra trouver, c'est-à-dire la moins chargée de terre ou de gangue et dérochée ; pilez-la en poudre impalpable, une livre, et quatre livres de Petit Circulé. Mettez le tout dans un matras sigillé au bain pendant 20 jours. Tout étant dissout, séparez la boue et les fèces de la liqueur claire surnageante sans les mêler ; cuisez alors cette liqueur au sable tant qu'elle soit congelée et séchée en poudre. Portez ensuite à la cave pour dissoudre, purifiez ce déliquium par le bain-marie et le filtre, puis circulez-le pendant 40 jours, puis distillez par la cornue et en séparer l'Esprit veinuleux qui étant bien déphlegmé sur son huile et congelé au sable en Ciel ou Essence, est le premier être de l'Or - ou de l'Antimoine selon que l'on a opéré.

Notez que c'est de cette façon que tous les corps se résolvent dans ou avec le Petit Circulé et que l'on fait la séparation du pur de l'impur, et les corps étant résous dans le Petit Circulé ne forment plus avec lui qu'un corps que l'on appelle Vitriol Philosophique. On peut le résoudre à la cave par déliquescence pour le séparer des terrestrités qui pourraient encore y rester. Puis on purifie par circulation ce déliquium qui défecte (?) parfaitement ces liqueurs. Celles-ci distillées donnent un Esprit ardent métallique qui se congèle en premier être, et aussi en huile acide odoriférante propre à ce que nous avons dit ci-dessus.

Notez que ce Vitriol Philosophique bien purifié et cuit au feu de sable jusqu'à ce qu'il soit réduit sous forme d'une poudre rouge très fine se projette sur la Lune en fonte en pur Or.

Notez que si de cette poudre rouge on en tire une teinture par l'Esprit de vin Philosophique, comme nous l'avons dit du Mercure, c'est ce que Paracelse appelle son Lily d'Or s'il est avec l'Or, et d'Antimoine s'il est avec de l'Antimoine.

Notez aussi que le Vitriol Philosophique bien purifié et réduit en Esprit comme nous l'avons dit, et cet Esprit congelé en Ciel ou Essence, est le Ciel Philosophique, lequel cuit et desséché en poudre rouge est ce que Paracelse appelle Être du Mercure, s'il est fait avec le Mercure, et l'Or s'il est fait avec l'Or.

Esprit doux de Basile Valentin

Chap. 24^{ème}

Prenez du Cinabre bien pur – celui qui est en cristallin et qui sent la violette est le meilleur – et de la mine d'Or peu chargée de gangue, de roche et de terre, ana une livre. Mettez le tout en poudre dans un matras avec quatre fois son poids d'huile de Mercure, c'est-à-dire de Mercure réduit en Sel ou Essence comme nous l'avons dit, ou comme nous le disons ci-après ; digérez cette mixtion pendant 1 mois au bain-marie bien sigillé, puis décantez la liqueur et en remettre d'autre tant que vous connaîtrez qu'il reste peu de matière dans les fèces noirs qui restent, ce qui se fait à la 2^{ème} ou 3^{ème} cohobation.

Prenez cette liqueur bien séparée de ces fèces, et mettez-la dans une cucurbite au bain-marie et distillez-en tout le phlegme, et au fond du vase il vous restera une liqueur huileuse très lourde sur laquelle vous affuserez de l'Esprit ardent métallique bien déphlegmé sur son huile acide, 3 parties sur 1 de notre liqueur, puis sigillez le tout dans une cornue avec 2 fois autant comme le tout pèse de crème de Tartre calcinée à blancheur. Puis distillez au sable une liqueur très resplendissante que Basile Valentin appelle son Esprit de Mercure. Puis augmentez le feu fort, et votre Esprit de vin métallique qui s'était concentré dans le Tartre sortira, et sera aussi puissant qu'avant. Cette liqueur est le 1^{er} Être du Mercure que l'on congèle peu à peu à feu réglé de sable et qui réduit sous une forme huileuse, s'appelle Ciel. Réduit en poudre rouge il s'appelle Astre du Mercure, qui agit parfaitement sur l'Or.

Chap. 25^{ème}

Prenez l'huile de Mercure très pure et ensuite du Sublimé corrosif selon l'Art – il faut sublimer le Sublimé 7 fois, changeant à chaque fois de Sel, lesquels ne noircissent plus, et la matière étant bien cristalline, le Sublimé est préparé pour l'opération ci-après :

Pulvériser dit Sublimé très finement, puis mettez-le dans un matras avec trois doigts au-dessus d'Esprit ardent métallique très bien déphlegmé, digérez-le ensuite au bain 4 ou 5 jours, puis distillez au dit bain-marie tout votre Esprit Philosophique. Mettez ensuite la cucurbite au sable et donnez le feu par degrés tant que la matière se soit Sublimée ; alors séparez la matière des fèces et ne prenez que la matière cristalline que vous pulvériserez dans le matras avec 3 doigts au-dessus d'Esprit ardent métallique de ci-dessus pour circuler 4 ou 5 jours. Puis retirez votre Esprit au bain dans une cucurbite et faites comme devant. Répétez cela 7 ou 8 fois ou tant qu'il ne lâche plus de fèces, mais que votre Mercure monte et se sublime en gros cristaux.

Prenez ces cristaux et les purifier, puis mettez-les dans le matras et affusez dessus trois doigts de l'Esprit ardent métallique, digérez quelques jours, puis décantez sans mêler le fond que vous desséchez au doux sable, puis affusez dessus de nouvel Esprit ardent et ferez comme devant, répétant cela 4 ou 5 fois ou tant qu'il ne reste plus qu'une espèce de terre indissoluble qui n'est propre à rien.

Prenez ensuite toutes les extractions et purifiez-les par le bain-marie et par le filtre, puis les circuler 4 jours au bain ; ensuite distillez au dit bain tout ce qui pourra monter qui sera un Esprit ardent métallique meilleur que quand il a servi le 1^{ère} fois, et au fond du vase il restera un miel qui se coagulera sous forme d'une matière blanche que l'on met dans la cornue et on distille au feu de sable gradué tout ce qui peut sortir qui est l'huile de Mercure propre pour l'opération de ci-dessus. On peut faire avec elle le Ciel Philosophique et l'Astre du Mercure comme il a été dit ci-devant.

Façon de faire le Lion Vert

Chap. 26

Prenez l'huile odorante métallique acide faite par le Vinaigre de vin, ou autre acide, ou menstrue avec la Chaux de Saturne, Jupiter, de Zinc, de Bismuth, tiré de ma gomme Adrop simple, ou du Sel de l'Or, pur et bien préparé et bien ouvert tant que toute l'extraction du corps de l'Or soit faite. Purifiez en suite cette extraction puis distillez au doux sable par la cornue jusqu'à réduction de miel ou gomme que l'on appelle Adrop composé. Faites ensuite l'extraction de cette gomme avec l'Esprit ardent métallique, purifiez cette extraction de ses fèces puis distillez au doux bain tout ce qui pourra passer qui sera insipide. Versez sur le résidu de la cornue de nouvel Esprit ardent métallique, et distillez comme devant ; faites cela tant de fois que cet Esprit ressorte aussi fort qu'on l'a mis la 1^{ère} fois. Alors votre gomme Adrop sera animée et que vous distillerez, sur laquelle vous verserez à plusieurs fois votre Esprit ardent pour bien le déphlegmer, et alors votre Lion Vert sera bien préparé. On peut le congeler et le réduire en Essence, ou Esprit ardent solaire ; Lion Vert parce que c'est un Or immature et encore vert parce qu'il lui manque la cuisson pour le fixer. Car le vert (?) pas le toute de volatiliser l'Or (?), il faut fixer cet Or volatil ; on l'appelle encore Lion Vert parce qu'il dissout facilement l'Or et que cette dissolution prend une couleur verte, et qu'elle est prête à végéter à la moindre chaleur. C'est une voie pour fixer cet Or volatil. Cet Or Vert peut aller cependant à la fixité par sa simple cuisson sans y adjoindre de nouvel Or, mais la dernière est la voie la plus courte. C'est ce Lion Vert que les Philosophes appellent leur Or Vif, ou leur Mercure qui n'est qu'en puissance.

On peut même faire cette liqueur avec l'Adrop composé, mais elle n'est pas si parfaite ni si puissante que celle dont nous venons de parler et de donner la description.

Ceux qui s'imaginent de tirer le Lion Vert du Vitriol ordinaire se trompent. Le Vitriol Philosophique est le Sel blanc talqueux et Saturnin, tiré de la gomme Adrop composée par l'Esprit ardent métallique. Le Vitriol Philosophique donne le Lion Vert au moindre feu de sable et le Vitriol ordinaire ne donne son Esprit qu'à force de feu. Il n'y a que l'huile jaune odorante qui est sortie du Vitriol Philosophique et qui a servi à la rectification du Lion Vert qui rend pénétrant le

Soufre de l'Or, fusible et teignant, de façon qu'en 30 jours de cuisson et d'incération, on en fait une poudre projective. Cette abréviation est de Raymond Lulle, et il se servait d'Or très ouvert.

Le Saturne des Philosophes est la gomme Adrop composée qui contient en puissance l'Or, et qui par la distillation donne le Lion Vert et l'huile fermentative de laquelle nous venons de parler.

La manière de faire le Lait de la Vierge selon Ripley

Chap. 27^{ème}

Prenez de bon Vinaigre d'Orléans, et digérez-le huit jours dans des cruches bien bouchées avec de la roquette, du gingembre ; retirez ensuite le Vinaigre par inclination afin de l'avoir clair, puis mettez-le dans une terrine bien vernissée ou dans un plat de faïence à bouillir avec de bonne Litharge, ou Saturne canal (?) brûlé et bien réduit en poudre, que le Vinaigre ne soit point distillé, et qu'il surnage de quatre ou cinq doigts sur la Litharge. Faites ensuite bouillir le tout en remuant presque toujours pendant une heure, puis décantez le Vinaigre qui sera dûment jaunâtre et doucereux pour y en mettre d'autre comme auparavant, et réitérez cette opération jusqu'à ce que la Litharge soit dissoute. Faites en sorte que vous en ayez au moins 20 livres de dissous, puis rassemblez vos dissolutions et les filtrez très purs, puis mettez-les dans un vaisseau de grès ou de faïence et faites évaporer au sable de façon qu'elles soient presque bouillantes, jusqu'à environ la moitié de cette dissolution - ou un peu plus - se soit évaporé ; alors laissez refroidir et filtrez cette liqueur et vous aurez une liqueur d'un beau jaune doré que vous mettrez dans la cornue pour distiller au sable jusqu'à ce qu'il commence à passer une liqueur acide. Alors changez de récipient, le tout luté exactement, puis donnez le feu très doux par degrés tant qu'il ne passera des fumées blanches, ce qui dure 12 heures, puis l'augmentant de façon à ce que le vaisseau rougisse. Continuez le feu tant qu'il ne passe plus rien ; alors laissez refroidir puis délutez le récipient, mettez à part ce qui sera dans le dernier, et ne prenez que la liqueur acide qui sera dans le ballon à deux pointes. Faites ainsi toute votre dissolution, observant que le miel ou matière gommeuse qui reste dans la cornue en occupe tout au plus la moitié.

Prenez vos liqueurs acides et mettez-les dans des cucurbites de verre très larges avec de la Litharge, puis tenez le tout bouillant sur le sable après l'avoir affaibli un peu avec du phlegme qui est sorti dans la distillation au sable ; faites ainsi tant que toute la Litharge soit dissoute par le moyen de cette dissolution, puis distillez par la cornue au sable très doucement tant qu'il commence à venir une liqueur un peu acide, alors distillez à une feu gradué avec les deux récipients bien lutés, faisant les mêmes manipulations que ci-dessus, mettant toujours à part ce qui sera dans le 1^{er} récipient, et redissolvant toujours de nouvelle Litharge avec la liqueur huileuse acide et le distillant comme devant. On ne saurait trop répéter cette opération laquelle ayant été faite au moins 20 fois. Prenez la liqueur acide qui vous restera en dernier, et rectifiez-la au sable 3 ou 4 fois, ou tant qu'elle soit d'un beau jaune doré ; alors mettez-la dans une cornue de verre, et versez dessus la liqueur du 1^{er} ballon de ci-devant réservée et que la cornue soit toujours remplie à moitié, puis distillez doucement au bain- marie : il passera un Esprit veinuleux semblable à l'Esprit de vin, de suave odeur. Changez de récipient sitôt que les veines disparaîtront, puis distillez au sable tout ce qui passera d'insipide. Recohez sur le résidu de la cornue votre liqueur qui a passé en veinules, puis distillez au bain comme auparavant ; répétez cette opération tant que votre Esprit flamable soit bien sec et bien déphlegmé, et gardez-le dans une bouteille pour ci-après. C'est l'Esprit flamable métallique simple. Alors prenez votre huile ou liqueur jaune acide qui a servi à la rectification de l'Esprit flamable et la sigiller dans un matras à cul plat à moitié vide. Puis cuisez le tout au feu de sable jusqu'à parfaite dessiccation ; alors ouvrez le vaisseau et faites en l'extraction avec votre Esprit flamable ; il restera beaucoup de fèces qu'il faut rejeter comme inutiles ; purifiez cette extraction par le bain et par le filtre tant qu'elle soit très claire. Alors distillez au bain-marie tout ce qui pourra distiller qui sera l'Esprit odorant métallique et il restera au fond du vase une liqueur très suave beaucoup moins acide que la 1^{ère}. Vous pourrez le recongeler et opérer comme auparavant 2 ou 3 fois, et vous aurez le Lait de la Vierge très lucide qui est le Mercure Philosophique simple. Faites l'extraction de l'Or et de l'Argent avec ce menstrue, puis purifiez cette extraction jusqu'à ce qu'elle ne laisse plus de fèces, alors cuisez cette extraction au feu de sable réglé et desséchez. Procédez à une nouvelle extraction avec le menstrue de ci-devant, puis cuisez comme devant. Faites cela 2 ou 3 fois, et à la dernière dessiccation, faites l'extraction de cette matière, c'est-à-dire de l'Or et

de l'Argent qui auront été régénérés par le menstrue du Lait Virginal de ci-devant avec l'Esprit ardent métallique. Purifiez cette extraction puis retirez au bain-marie le dit Esprit ardent, et il restera au fond une liqueur huileuse très rouge que vous distillerez par la cornue et vous aurez le sang du Lion régénéré. Si vous avez opéré par l'Or qui est le Mercure double Philosophique, ou Or Potable que l'on cuit au feu de sable réglé tant qu'il soit en réduit en poudre rouge, c'est alors une poudre de projection sur les imparfaits qui peut se multiplier à l'infini.

Notez qu'on l'appelle Sang du Lion, ou Or Potable et Elixir de Vie, parce qu'il régénère l'homme et les métaux. Il dissout radicalement l'Or et acquiert la fixité beaucoup plus promptement par ce moyen.

La façon de faire le Vitriol Azoqué (ou Adrop) de Raymond Lulle

Chap. 28

Prenez de l'huile jaune métallique – il importe peu de quelle façon elle a été faite – pourvu qu'elle soit pure. Dissolvez dedans de l'Or bien pur et ouvert, autant qu'il en pourra dissoudre, puis mettez cette dissolution au feu de sable réglé tant qu'elle soit bien desséchée et vous aurez le Vitriol Azoqué, qui, par la distillation au sable après la résolution au bain-marie donne une liqueur huileuse qui dissout promptement et parfaitement l'Or de façon qu'étant cuit on en fait promptement une poudre de projection.

Notez que ce Vitriol Azoqué approche beaucoup de l'alun, et qu'on peut le rendre plus ou moins parfait selon les opérations que l'on opère dessus. Ce Vitriol Azoqué donne par la distillation des vapeurs blanches qui se résolvent en liqueur rouge, ou du moins d'un beau jaune doré foncé. C'est cette liqueur qui a la puissance de dissoudre radicalement l'Or, de le purifier et de le régénérer.

Notez aussi que cette liqueur huileuse métallique dissout facilement l'Or, c'est-à-dire sa partie pure, car sa terrestréité demeure, et cet Or se réduit par la cuisson en gomme verte qui peu à peu se condense et devient ferme comme le Vitriol, ce qui lui donne le nom de Vitriol Philosophique, que l'on dessèche doucement, de crainte de brûler ces fleurs et de la priver de sa verdure.

Si on dissout plusieurs fois le Vitriol Azoqué dans l'huile qui a fait la dissolution, il devient bien plus parfait et donnera plus facilement par la

distillation le Mercure Philosophique qu'il faut extrêmement déphlegmer si on veut qu'il agisse promptement sur les métaux.

Ciel du Philosophe Inconnu

Chap. 29

Prenez de la gomme métallique ou Sel Saturnien fait avec la Chaux de Saturne, de Jupiter, de Zinc, ou d'Antimoine, de Bismuth, et par le Vinaigre bien acide distillé plusieurs fois. Alors prenez cette gomme ou Sel saturnien bien pur et les sigiller dans un matras au tiers vide. Mettez le tout au bain-marie jusqu'à ce que le tout soit résout en liqueur jaune, puis filtrer au clair, mettez dans une cornue à distiller au feu de sable gradué en Esprit flamable, et une huile que vous tirerez à part et il restera au fond de la cornue une Tête morte que vous calcinerez et brûlerez tant qu'elle soit devenue grise. Alors cohobez dessus toute la liqueur qui sera dans le récipient, distillez au bain-marie tout l'Esprit veinuleux et flamable, puis déphlegmez au sable, et l'huile que l'on reçoit séparément ; on calcine derechef la Tête morte et on cohobe dessus l'huile et l'Esprit ardent, puis on distille ensuite au bain-marie tout l'Esprit ardent et l'huile au sable. On répète cela 3 ou 4 fois, ou tant que l'Esprit ardent soit bien déphlegmé et que presque toute l'huile jaune ait été enlevée avec l'Esprit ardent et nage dessus comme une huile claire que l'on sépare par l'entonnoir à chaque distillation et que l'on garde à part bien précieusement.

Votre Esprit ardent étant bien clair et ayant presque tout enlevé la liqueur acide sous la forme d'huile Ethérée, mettez-le dans un matras avec les dites huiles et sigillez le tout à feu de sable doux réglé, tant que votre huile Ethérée soit bien séparée et épaissie et qu'elle nage sur une liqueur qui est totalement phlegmatique que vous séparerez par l'entonnoir, et vous aurez le Ciel des Philosophes qui dissout l'Or et l'Argent radicalement et forme avec eux une liqueur potable homogène que l'on nomme Mercure des Philosophes, qui cuit et congelé au feu de sable ou de lampe réglé, se réduit sans addition en poudre de projection.

Notez qu'en faisant les opérations susdites, c'est-à-dire la distillation de la gomme Adrop simple, ou du Sel de Saturne, il passe des vapeurs et des filets dans le récipient qui sont blanches comme du lait, lesquelles se résolvent en une

liqueur d'un beau jaune doré, ou citron foncé, de laquelle on tire l'huile Ethérée très suave dont nous avons parlé et que nous avons nommée Ciel ou Mercure des Philosophes.

La manière de faire le menstrue de Roger Bacon

Chap. 30^{ème}

Prenez de bonne Litharge bien brûlée et desséchez-la presque totalement, puis mettez-la dans de fort bon Vinaigre non distillé ; filtrez très clair cette dissolution puis évaporez au bain-marie jusqu'à moitié, puis filtrez derechef le résidu et distillez-le au bain jusqu'à ce qu'il commence à distiller une liqueur un peu acide, alors ce qui restera dans la cucurbite sera comme du miel jaune très lourd que vous mettrez dans une cornue à moitié vide. Distillez au sable gradué tant qu'il ne sorte plus de fumées blanches. Mettez à part tout ce qui sera dans le récipient qui doit être très grand et avoir été luté avec exactitude.

Prenez la Tête morte qui est restée dans la cornue très noire et pulvérisiez-la très finement, puis arrosez-la peu à peu avec de très bon Vinaigre non distillé et desséchez-la et exposez-la au soleil ; réitérez ce travail tant de fois que cette Tête morte ou fèces noirs devienne citrine ; alors mettez-la dans une cucurbite et dissolvez-la dans de fort Vinaigre fait auparavant avec la Litharge et mettez la liqueur qui en provient avec l'autre. Répétez cela tant de fois qu'il ne reste presque plus de fèces dans la cornue après la dernière distillation.

Si la Litharge a été bien ouverte et que le Vinaigre ait été bien fort, il ne restera presque rien à la 3^{ème} distillation ; ensuite prenez tout ce qui est provenu de ces distillations et les sigiller dans un matras au tiers vide, puis circulez et purifiez au bain-marie *(annotation illisible dans la marge)* tout ce qui passera de veinuleux et que vous réserverez à part ; puis distillez au feu de sable tout le phlegme insipide et recevez à part la liqueur acide et huileuse. Gardez aussi à part la Tête morte qui restera.

Prenez la liqueur acide et l'Esprit veinuleux, et sigillez-les ensemble dans un matras à putréfier pendant 40 jours au bain-marie, et distillez selon l'ordre de ci-dessus. Répétez cela 5 ou 6 fois exactement sur le phlegme et la Tête morte que vous traiterez comme ci-devant, et cela tant de fois qu'il ne reste plus de fèces, et que tout soit passé en liqueur odorante et très suave. Alors digérez au sable

toute cette liqueur tant que la liqueur huileuse se soit séparée d'elle-même du phlegme et qu'elle surnage dessus sous forme d'une Essence qui étant séparée de ce phlegme est le Ciel des Philosophes et le Dissolvant de Roger Bacon.

Pour en faire le Lion Vert, c'est-à-dire pour dissoudre l'Or ouvert et le réduire en Essence ou liqueur potable de laquelle par cuisson on en fait une poudre fixe pénétrante et teingeante.

Notez que le Ciel des Philosophes étant mis sur une chaux d'Or ou d'Argent bien ouverte, on dissout la partie la plus pure et la plus sulfureuse ; ensuite on filtre le tout, et on retire une partie du menstrue au bain-marie, et au fond il reste une matière gommeuse qui se cristallise au fond. On appelle ces cristaux Vitriol Philosophique, qui par la distillation donne une liqueur sur laquelle par circulation nage une liqueur huileuse sur la surface du phlegme et cette Essence est le sperme de la Pierre des Philosophes, autrement dit leur Mercure qui contient en lui tout ce que les Sages cherchent. C'est leur Azoth, auquel il ne manque que la cuisson pour la fixité, ce qui a fait dire à Ripley que « Feu et l'Azoth suffisent ».

Pour faire le Lion Vert de Paracelse

Chap. 31^{ème}

Prenez la chaux de Jupiter ou de Saturne, de Zinc, d'Antimoine ou Bismuth, les plus ouvertes, et qu'elles soient en gomme par le moyen du Vinaigre très fort. Prenez cette gomme et mettez-la dans une cornue et jetez dessus tant de nouveau Vinaigre non distillé qu'il en ressorte aussi fort qu'on l'aura mis ; digérez à chaque cohobation un jour ou deux et ne mettez autant que la gomme pèse, puis filtrez à clair, mettez ensemble le tout au bain-marie dans une cornue au tiers vide, et distillez tout ce qui pourra passer et que vous mettrez à part ; puis distillez au sable gradué, faisant rougir la cornue sur la fin ; mettez aussi à part ce qui pourra passer, puis prenez la Tête morte noire et cohobez dessus la 1^{ère} liqueur ; digérez au bain-marie 8 ou 10 jours, puis distillez comme devant, réitérez ces mêmes opérations tant qu'il ne reste plus qu'une Tête morte fort légère, putréfiant et digérant à chaque cohobation. Calcinez à blancheur cette Tête morte que vous mettrez dans une cornue avec toutes les liqueurs ; distillez

et putréfiez au bain-marie 15 ou 20 jours, puis distillez au dit bain tout l'Esprit ardent, et au feu de sable toute la liqueur huileuse. Séparez exactement des fèces ; calcinez derechef cette Tête morte à blancheur, et continuez la rectification et déphlegmez les liqueurs susdites tant qu'elles soient totalement privées de leur phlegme. Alors circulez cette huile pure et cet Esprit ardent au feu de sable tant que l'Essence en soit séparée et qu'elle nage au-dessus de son phlegme dont vous la séparerez par l'entonnoir, et vous aurez le Ciel de Paracelse avec lequel il dissolvait l'Or ouvert en chaux très subtile, et la liqueur qu'il dissolvait avec cette dissolution et qui en provenait, il l'appelait le Lion Vert, ou Or Vif, qui est le vrai Mercure des Philosophes.

**Pour faire le Menstrue des deux Dragons de Ripley
pour réduire toutes les chaux métalliques en Mercure coulant**

Chap. 32

Prenez du Vitriol tiré du verdet de Montpellier par le Vinaigre distillé et raréfié du même Vinaigre, tant qu'il en ressorte de la même force que quand on l'y a mis, une livre ; de la gomme métallique et Saturnienne aussi raréfiée du Vinaigre non distillé, une livre ; du Salpêtre de la 3^{ème} cuite, ensuite séparé de son alun et de son Sel - au lieu de Salpêtre on mettre du Mercure précipité corrosif dans sa dernière pureté, et résout à la cave sur une plaque de fer - et cette résolution aussi coagulée, une livre. Pilez ces trois dogues dans un mortier de marbre, puis mettez-les dans une cornue à distiller au feu de sable doux ; augmentez le feu peu à peu à mesure que la distillation s'affaiblit. Il passera beaucoup de fumées blanches qui rendront le ballon laiteux, lesquelles fumées se résoudreont en une liqueur d'un beau jaune doré, et quand la distillation sera finie, le ballon s'éclaircira ; rectifiez cette liqueur selon l'Art sur la Tête morte, réverbérez 4 ou 5 fois, séparant exactement le phlegme de la liqueur huileuse sur la liqueur veinuleuse ; circulez ces deux liqueurs ensemble tant que l'Essence se soit séparée et nage sur la superficie du phlegme. Séparez par l'entonnoir cette Essence des deux Dragons. C'est un Ciel Philosophique avec lequel on peut faire ce qui a été montré des autres ci-devant, mais pour réduire l'Or et l'Argent

en Mercure coulant par le menstrue des deux Dragons essencifiés, on prend une once d'Or ou d'Argent en chaux et trois parts de ladite Essence ; on met le tout dans une cornue et on circule au bain-marie, puis on distille au feu de sable, on cohobe le menstrue, on circule et on distille comme ci-devant, on répète cela trois fois, et la masse étant lavée avec de l'eau commune, se réduit en Mercure coulant.

Opération de Philalèthe

(Chapitre assez confus...)

Chap. 33

Prenez du Salpêtre, du verdet par le Vinaigre de vin sans être distillé, et raréfiez le dit Vinaigre tant qu'il ressorte aussi fort qu'on l'avait mis, 4 livres ; gomme Adrop faite avec le Vinaigre et la Litharge susdite et raréfiée aussi au dit Vinaigre, 4 livres ; Mercure précipité fait avec Vitriol de Vénus ou de Chypre et Sel Sublimé 7 fois, changeant à chaque fois de Vitriol et de Sel ; puis ce Mercure étant bien cristallin, on le met dans une cornue et on distille une fois ou deux avec de bonne huile de Vitriol de Vénus et non de Mars ; prenez aussi 4 livres de Mercure Sublimé précipité bien cristallin pilé en poudre impalpable et mêlez le tout dans un mortier puis mettez dans un matras avec trois doigts au-dessus d'huile odorante métallique tirée de la gomme Adrop ou du Sel Saturnien. Sigillez le tout pour le mettre au bain-marie pendant 40 jours, puis après mettez le tout à distiller dans une cornue au feu de sable gradué avec le ballon à deux pointes, le tout exactement luté ; mettez à part ce qui sera dans le dernier ballon et cohobez l'huile ou liqueur acide qui sera dans le 1^{er} ballon sur la Tête morte noire de la cornue après l'avoir bien pulvérisée ; réitérez cette cohobation 4 ou 5 fois, retirant toujours la liqueur ardente qui sera dans le ballon le plus éloigné. Alors mettez ces deux liqueurs ensemble et distillez-les au bain-marie et au sable pour séparer exactement l'Esprit ardent, le phlegme, et l'huile. Réitérez cette opération tant que presque toute l'huile soit passée avec l'Esprit ardent que vous circulerez ensuite au sable, tant que l'huile éthérée se soit bien séparée et nage sur le phlegme. Séparez par l'entonnoir et vous aurez le Ciel Philosophique qui sert à résoudre l'Or pour faire le Lion Vert ou Mercure Philosophique.

Cette opération est une des dernières découverte et invention des Modernes, et beaucoup plus courte et vertueuse que celle des Anciens, quoique dans le fond ce soit la même car l'opération ou l'intention des uns et des autres est de tant exalter et volatiliser l'Esprit métallique, de façon qu'il soit réduit en Essence spirituelle ou matière huileuse qui est le 1^{er} germe métallique, qui par sa partie subtile pénètre l'Or et l'argent et s'attache à leurs parties sulfureuses et onctueuses par la partie grasse et huileuse, de façon qu'ils ne forme plus avec eux qu'une liqueur homogène que l'on appelle Mercure Philosophique, et qui par la cuisson acquiert la fixité de façon qu'il devienne poudre teingeante et de fixation. Les mélanges de ces compositions ne doivent point effrayer les Artistes car tous les Sels que l'on y joint ne servent que pour ouvrir les métaux et pour débarrasser leurs Esprits métalliques.

Les métaux ainsi ouverts et bien subtilisés par les Sels, qui seuls ont ingrès chez eux, se volatilisent parfaitement par l'addition de l'eau forte concentrée dans le Vinaigre, lequel venant à le développer et à devenir flamable comme il était avant, entraîne et enlève avec lui la partie pure et métallique séparée de ses terrestrités et totalement séparée de son corps grossier, laquelle partie pure métallique est l'Esprit Mercuriel Philosophique, l'Air ou Ciel, ou la partie Sulfureuse est jointe à celle du vin, qui ne peut y faire aucun tort, puisque les parties grasses et huileuses des végétaux et même des animaux remétallisent et animent la chaux métallique par la violence du feu, ainsi que tout bon métallurgiste le peut savoir par sa propre expérience.

Pour moi, mon sentiment est que l'on peut se servir pour cette opération des Esprits volatils Soufreux insipides qui se tirent du Salpêtre, du Sel, du Vitriol, du Soufre, de la Feragine, de la suie, du Tartre de l'urine et de quantité d'autres matières dont les Esprits sont plus subtils que ceux qui sont dans le Vinaigre de vin, et beaucoup plus pénétrants. Si les Sels ont corps après quelques légères préparations, ouvrent et ont ingrès dans les métaux, que ne feront pas leurs Esprits subtils et ignés qui seront de même nature que la partie sulfureuse métallique à laquelle ils ne manqueront pas de s'attacher, de s'unir et se l'enlever avec eux par leur grande légèreté et cela plus d'homogénéité que l'Esprit de vin renfermé dans le Vinaigre. Cette Essence ou Esprit métallique huileux se séparera par la circulation au feu de sable aussi facilement que par l'autre moyen, et on aura tout de même un Ciel Philosophique avec lequel on pourra opérer comme avec l'autre, et pour lors, le fameux axiome Philosophique

sera confirmé, que les métaux s'améliorent et se perfectionnent avec les métaux, parce qu'ils ne peuvent être attaqués ou régénérés que par quelque chose qui soit de leur nature et qui leur soit homogène. Or rien n'est mieux de la nature de l'Or que la partie pure ou Essence métallique extraite des imparfaits par des agents propres homogènes qui s'unissent avec eux pour ne plus former ensemble qu'une substance spirituelle et huileuse et grasse, qui contient en elle le principe coagulant qui se fixe facilement quand il est joint avec l'Or qui est une matière fixe.

Notez que l'acidité et la corrosion de tous les Sels se perdent quand ils sont circulés, distillés et cohobés plusieurs fois avec l'huile métallique, ou l'Esprit tiré de la gomme Adrop ; de façon qu'à force de réitérer les opérations, la salure et l'amertume des Sels se perdent totalement et se volatilisent et ils s'exaltent si parfaitement qu'ils montent avec l'Esprit ardent que nous appelons métallique, et après la circulation il nage dessus sous la forme d'une huile Ethérée qui est le Ciel Philosophique.

C'est pourquoi pour avoir facilement le Circulé de Paracelse, il faut prendre de l'Esprit de Sel ordinaire, le concentrer sur le Zinc ou sur la Calamine, et le réduire sous la forme d'une liqueur huileuse ; on n'en tire que 3 ou 4 onces d'une livre bien déphlegmée ; on prend les 4 onces avec 12 onces de liqueur métallique tirée de la gomme Adrop jointe à son Esprit, le tout bien déphlegmé. On sigille et on circule cette matière au bain-marie pendant 40 jours, puis on met le tout dans une cornue, on distille, on cohobe et circule tant que toute la liqueur de Sel soit passée par le bec de la cornue et qu'il ne reste qu'un peu de terrestrité. Alors on distille cette mixtion au bain-marie pour en tirer l'Esprit ardent, puis au sable pour en séparer le phlegme, puis on cohobe l'Esprit ardent sur le résidu de la cornue, on circule au bain-marie, puis on distille comme devant. On répète cela tant de fois que presque toute l'huile de Sel soit montée avec l'Esprit ardent. Alors tout étant bien déphlegmé, on circule au feu de sable tant que l'huile éthérée se soit bien séparée de la liqueur de dessous. On sépare cette huile éthérée qui est un Ciel Philosophique.

On peut encore faire cette opération avec les Sels alkalis de Tartre ou de Salpêtre simple, ou après l'avoir imbue de quelque Soufre minéral ou de Nitre fixé par la chaux de Zinc – l'un ou l'autre – de ces Sels résous à la cave, et ce déliquium purifié exactement par le filtre, puis mis dans un matras avec 7 fois son poids d'huile ou de gomme Adrop jointe à son Esprit et ouverte comme dans

le procédé ci-devant, on aura tout de même un Sel Philosophique que Paracelse appelle premier Être du Sel, et Sel Circulé, qu'il reconnaît comme le plus grand dissolvant qu'il ait jamais trouvé pour la réduction des métaux en vrai Crocus, ou Safran animé pour la médecine et la métallique.

Eau de Basile Valentin pour réduire le Mercure en Mercure coulant

Chap. 34^{ème}

Prenez le Sel volatil d'urine Armoniac Sublimé avec le Sel commun, Sel de Tartre ou Salpêtre ana une livre ; mêlez bien le tout ensemble puis mettez dans un matras avec 7 ou 8 fois autant que le tout pèse d'huile métallique tirée de la gomme Adrop. Sigillez ensuite le matras et tenez-le au bain-marie 40 jours puis distillez par la cornue au sable tant que vos Sels demeurent secs.

Prenez ensuite ces Sels et les mettre avec trois fois leur poids de pipes neuves pulvérisées ou du Tripoly de Venise, puis distillez par la cornue les eaux fortes avec un très grand récipient : il sortira une liqueur spirituelle très vive et propre à tirer du Mercure coulant de l'Antimoine en régule ; voyez le Char Triomphal de B.Valentin, chap. 10^{ème}

Il se tire aussi du Sel de Tartre ou autres alkalis nourris peu à peu par l'huile éthérée de térébenthine pendant 1 mois ; puis la teinture extraite par les eaux fortes vulgaires, il reste une masse saline blanchâtre qui unie avec 3 fois son poids de Tripoly de Venise ou de pipes en poudre, puis le tout distillé comme les eaux fortes, il en sort un Esprit tartareux très subtil et fort estimé de Kirka et de Van Helmont, qui est propre à réduire les régules d'Antimoine en Mercure coulant après qu'ils ont été désoufrés. On peut avec le dernier faire un Ciel Philosophique.

Notez que les régules d'Antimoine étant Sublimés avec l'Armoniac vulgaire et réduits en fleurs, puis mis dans une cornue avec trois doigts de la liqueur susdite première ou deuxième, puis le tout distillé et cohobé deux ou trois fois, il reste une matière blanche saline qui par sa distillation avec le Tartre calciné jusqu'à noirceur et la chaux vive, donne un Mercure coulant autant et aussi facilement que le Cinabre ordinaire.

Notez que tous les métaux dissous et desséchés dans l'eau forte, ceux qui peuvent s'y résoudre, et dans l'eau Royale comme l'Or et le plomb. (?..)

Prenez une livre de cette masse séchée et corrosive, et deux parts d'Armoniac ordinaire, puis sublimes à feu gradué de sable suivant l'Art et on a des fleurs métalliques. Traitez comme le régule par l'une ou l'autre des deux eaux ci-dessus et (elles ?) se réduisent en Mercure coulant en tous points semblable au vulgaire, excepté qu'il a en soi le principe métallique plus fort que le vulgaire.

Pour faire le Sel Alembroth

Chap. 35^{ème}

Prenez du Sel volatil d'urine, de suie, de macmac et armoniac vulgaire et borax ana une livre ; Salpêtre fixé et Tartre très pur ana 8 onces. Mettez le tout ensemble et le sigiller dans un matras avec 7 fois autant comme le tout pèse de gomme Adrop. Digérez cette mixtion au bain-marie 40 jours, puis distillez au sable dans une cornue et cohobez 4 ou 5 fois ou tant que ce qui reste au fond soit fusible comme de la cire et que vous mettez à résoudre à la cave. Purifiez ce déliquium 4 ou 5 fois et le Sel Alembroth sera préparé.

Quand à la liqueur qui est sortie du Sel Alembroth, on peut la réduire en Ciel selon l'Art en le privant bien de son phlegme.

Le Sel Alembroth a les mêmes vertus que le Sel admirable de Glauber. Il rend le fixe volatil, le dur mou, le mort vif, fixe l'Arsenic et de tous les poisons on en fait une médecine salutaire.

Ciel Philosophique Antimonial de Basile Valentin

Chap. 36

Prenez du Sublimé Corrosif fait avec le Mercure et le Salpêtre et le Sel (s'il est animé par l'huile de Vitriol cuivreux, il sera meilleur) une livre ; de l'Antimoine minéral une livre aussi. Triturez et mêlez bien ensemble dans un mortier de marbre, puis mettez le tout dans une cornue dont le col sera très large, et distillez à feu gradué avec un grand récipient tout ce qui pourra passer : il sortira une

liqueur qui se congèlera au fond comme une glace et un beau Cinabre. Prenez ce beurre antimonial et mettez-le dans un matras avec 7 fois son poids d'huile acide métallique tiré de la gomme Adrop avec son Esprit ardent ; sigillez le matras et circulez 40 jours, puis distillez par la cornue au bain-marie tout l'Esprit veinuleux, et au sable le phlegme sans faire passer aucun acide sur lequel on cohobe l'Esprit et on digère 8 ou 10 jours pour distiller comme devant. Répéter cela 4 ou 5 fois, ou tant qu'il n'y ait plus de phlegme. Distillez ensuite toute l'huile au sable et elle passera rouge comme sang, d'odeur douce et agréable. Au fond il restera une Tête morte très noire.

Circulez cette huile rouge avec l'Esprit veinuleux tant qu'elle soit devenue si éthérée qu'elle se soit séparée totalement de l'autre liqueur et qu'elle nage dessus comme une huile essentielle, et le Ciel sera préparé tant pour la médecine que pour la métallique. Il a les mêmes vertus et propriétés que ceux de ci-devant, c'est-à-dire que l'on peut dissoudre avec lui l'Or pour en faire le Mercure des Philosophes.

Opération de Basile Valentin

Chap. 37

Prenez du Vitriol romain ou du Mars, c'est-à-dire du Vitriol de Vénus ou de Mars très pur, Sel de Saturne et Sel de Jupiter fait avec le Vinaigre de vin, très léger et blanc et bien doux ana une livre. Pulvériser le tout ensemble puis mettez-le dans une cornue ou plutôt une cucurbite et nourrissez-le peu à peu avec du Vinaigre de vin ; distillez tant qu'il ressorte aussi acide qu'on l'a mis. Mettez alors le tout au bain-marie et digérez 40 jours, puis distillez au sable tout ce qui pourra passer, puis à feu nu avec de très grands ballons lutés exactement. Calcinez ensuite la Tête morte et faites-en l'extraction et la réduction en miel pour opérer comme il a été dit ci-devant ; réitérez cela 3 ou 4 fois tant qu'il ne reste plus de Tête morte au fond de la cornue, n'oubliant pas de mettre à chaque fois l'Esprit veinuleux et de circuler 8 ou 10 jours. Alors déphlegmez exactement l'Esprit et l'huile rouge, puis les circuler ensemble jusqu'à séparation de l'huile éthérée qui est un vrai Ciel Philosophique avec lequel on peut faire avec l'Or une poudre de projection.

Façon particulière de faire un Ciel Philosophique

Chap. 38^{ème}

Prenez la Rose des Philosophes faite avec les fleurs de Zinc et le Salpêtre raffiné. Tirez-en toutes les teintures avec l'eau forte puis filtrez-la et gardez-la pour ci-après.

Faites ensuite l'extraction de la Tête morte de ladite Rose avec de l'eau de vie. Rassemblez toutes ces extractions et filtrez-les. Alors mettez le tout ensemble et la liqueur se troublera et il se précipitera beaucoup de fèces de ces deux liqueurs (qui paraissent claires ?) Filtrez ensuite cette matière et gardez-la dans une bouteille pour ci-après. Et en environ 1 mois, ou 40 jours, elle se coagulera comme de la gelée et sera très lourde.

Alors faites l'extraction des Fleurs de Zinc avec du Vinaigre de vin très fort et acué avec un peu d'Esprit de Salpêtre volatil et non corrosif. Rassemblez toutes ces extractions et les filtrer, puis distillez au bain-marie jusqu'à réduction de gomme, de laquelle vous ferez une seconde extraction avec de l'eau de vie et il arrivera beaucoup de choses.

Dissolvez par le Vinaigre ce qui ne se dissoudra pas par l'eau de vie et mettez-le à part, filtrez l'extraction et mêlez-la de teinture semblable comme ci-devant, et si la 1^{ère} manque de se réduire en gelée, celle-ci ne manquera pas. L'une et l'autre étant ainsi coagulées, prenez autant comme le tout pèse de bonne huile rouge et la moins bourbeuse que vous pourrez, et mêlez-les peu à peu et il se fera une effervescence à la chaleur. L'huile de Vitriol ou soufreuse dissoudra cette matière gommeuse qui est comme du jus de viande gelé, et il se formera une liqueur neutre que l'on doit tenir dans de grands vases ou matras bien lutés pour ci-après, les circulant un mois au bain-marie.

Prenez ensuite la Tête morte de la Rose des Philosophes, la Tête morte de l'extraction des fleurs de Zinc par le Vinaigre et par l'eau de vie, et autant qu'elle pèse de bon Colcothar réverbéré, dont le Sel n'ait point été tiré. Mettez le tout dans une cornue avec 5 ou 6 fois autant que le tout pèse de bon Esprit et d'huile de Vitriol, se Soufre ou de feragine ; tenez le tout au feu de sable doux 10 ou 12 jours, puis distillez tout doucement au réverbère clos avec le ballon à deux pointes. Donnez sur la fin le plus grand feu qu'il sera possible, et quand il

ne sortira plus de fumées blanches, cessez le feu ; alors faites l'extraction de la Tête morte avec du Vinaigre très acide acué d'Esprit volatil de Salpêtre, puis réverbérez cette Tête morte, puis procédez à une nouvelle extraction. Répétez tant de fois qu'elle ne donne plus de fèces. Rassemblez ensuite toutes ces extractions et les évaporer jusqu'à consistance de gomme sur laquelle vous mettrez toute la liqueur que vous avez tirée par l'opération ci-dessus avec autant comme le tout pèse de Sel de Saturnin ; digérez le tout 5 jours au bain-marie, puis distillez avec le ballon à deux pointes très doucement et sur la fin le feu le plus grand qu'il sera possible. Mettez ensuite la liqueur spiritueuse qui se retrouvera dans le dernier ballon et la liqueur huileuse et le phlegme du premier ballon ; réverbérez la Tête morte de la cornue et mettez-la dans une autre cornue et distillez au feu de sable tout le phlegme insipide. S'il passe quelque chose de veinuleux, il faut le mettre à part, changeant de récipient sitôt qu'on s'apercevra et qu'on verra une liqueur acide et continuez tant qu'on ne voie plus rien ou qu'il ne reste plus rien dans la cornue ; vous aurez alors une liqueur très lourde d'un beau jaune que l'on mettra dans un matras avec l'Esprit ci-dessus réservé du mélange d'huile de Vitriol et de gomme congelée. Digérez le tout un mois au bain-marie, puis distillez au même bain tous l'Esprit veinuleux, puis au sable le phlegme insipide et ensuite la liqueur acide et huileuse en augmentant le feu. Prenez cette liqueur huileuse et la circuler avec son Esprit ardent puis distillez au bain et au sable 3 ou 4 fois, ou tant qu'il n'y ait plus de phlegme. Circulez alors cette liqueur huileuse avec son Esprit tant qu'il se soit faite une séparation de l'huile éthérée.

Procédé de Paracelse

Chap. 39^{ème}

Prenez de l'Or très pur que vous mettrez dans la cornue avec de l'eau Régale faite d'Esprit de Salpêtre et d'Esprit d'Armoniac ; épaissez-le de façon qu'il passe en huile rouge que vous déphlegmerez au bain-marie, puis que vous porterez à la cave pour cristalliser. Les cristaux seront verts et bien purs ; il faut en avoir deux livres que vous mettrez dans une cucurbite et les rassasiez de Vinaigre distillé et concentré sur le Zinc. Mettez alors le tout dans une cornue avec 7 fois son poids d'Esprit tiré de la gomme Adrop, et faite l'opération de ci-dessus. Vous

aurez un Ciel, ou une huile éthérée solaire, qui, étant séparée de la liqueur sur laquelle elle nage, et sigillée ensuite et cuite au feu de sable, se réduit en poudre rouge fixe et fusible et projective.

Ciel d'Isaac le Hollandais

Chap. 40^{ème}

Prenez du Vitriol cuivreux et du Cinabre minéral ana une livre, mêlez bien ensemble, puis mettez dans un matras avec 7 fois son poids d'huile éthérée saturnienne métallique avec son Esprit ardent ; sigillez le matras et circulez 40 jours puis distillez par la cornue tout ce qui peut passer et séparant selon l'Art tout le phlegme. Pulvérissez ensuite tout ce qui est resté dans la cornue, puis mettez dessus l'huile et l'Esprit et circulez comme devant. Réitérez cela 3 fois, alors déphlegmez selon l'Art l'huile et les esprits, puis circulez-les ensemble tant que vous ayez l'huile éthérée qui est le Ciel des Philosophes.

Ciel Philosophique d'Isaac le Hollandais

Chap. 41^{ème}

Prenez du Vitriol de Vénus ou de Mars une livre, Sel calciné au soleil à blancheur, pierre hématite, crocus de Mars rouge fait par lui-même, par l'urine ou par le Vinaigre, Cinabre artificiel ou minéral, oesustum (?), Antimoine minéral, ana une livre. Séchez bien le tout et pulvérissez bien fin, puis mettez cela dans une cornue avec autant que le tout pèse d'huile métallique avec son Esprit tiré du Saturne en Sel et en gomme Adrop ; digérez le tout 8 ou 10 jours, puis distillez à feu gradué comme l'eau forte avec le ballon à deux pointes. Cohobez l'huile sur la Tête morte par trois fois, mettant toujours à part la liqueur ardente, et l'huile étant bien claire et d'un beau rouge, rectifiez-la avec l'Esprit ardent tant que l'une et l'autre soit bien déphlegmées. Alors circulez le tout ensemble jusqu'à séparation de la liqueur éthérée qui est un Ciel Philosophique teingeant.

Esprit ou Ciel de Basile Valentin

Chap. 42^{ème}

Prenez du Vert des Montagnes qui est une espèce de mine de cuivre qui est d'un beau vert velouté. Pulvérisiez-la et faites-en toute l'extraction avec du Vinaigre de vin très fort ; purifiez les extractions par le bain-marie et par le filtre puis distillez au bain-marie jusqu'à pellicule puis cristallisez.

Prenez ces cristaux et les dessécher au soleil dans des bouteilles de verre bien bouchées, puis faites-en l'extraction avec la liqueur jaune huileuse acide qui se tire par l'extraction du Sel de Saturne et vous aurez une teinture d'un vert émeraude à faire plaisir que vous purifierez par le bain et par le filtre. Digérez 8 ou 10 jours puis distillez par la cornue comme la gomme Adrop et il en sortira un Esprit ardent et une huile rouge qu'on rectifie selon l'Art. Rejoignez-les ensuite ensemble et les circuler jusqu'à séparation d'une huile éthérée qui est le Ciel.

Notez que tous les métaux réduits en Vitriol peuvent aussi se réduire en huile ou Essence parfaite que nous appelons Ciel. Voici comment cela se pratique :

Chapitre 43^{ème}

Prenez de l'Or très pur et dissolvez-le en eau régale très spirituelle faite de Salpêtre et d'Armoniac ; enlevez l'Or par le bec de la cornue par l'affusion répétée de cette liqueur. Réduisez ensuite cette huile d'Or corrosive en Vitriol puis calcinez ce Vitriol ou Or et faites-en l'extraction avec la liqueur acide tirée du Sel de Saturne, et il restera au fond une terre blanche. Purifiez cette teinture (?) puis distillez par la cornue au feu de sable tout ce qui pourra passer d'insipide, recohobant sur le résidu de nouvelle liqueur saturnienne tant que tout l'Or soit volatil et qu'il puisse passer par le bec de la cornue avec le Sel saturnien. Alors après une digestion de 40 jours séparez au bain-marie l'Esprit veinuleux, et au sable le phlegme, cohobant l'Esprit ardent sur l'huile rouge tant que l'Esprit flamable ait enlevé toute l'âme de l'Or. Alors circulez cette âme de l'Or jointe à l'Esprit veinuleux métallique tant que tout soit réduit sous la forme d'une essence grasse qui est le Mercure Philosophique qui n'a plus besoin que

d'être cuit pour projeter, parce qu'il contient autant d'Or qu'il lui en faut pour la fixation.

Ciel d'Isaac

Chap. 44^{ème}

Prenez du Vert de gris de Montpellier et réduisez-le avec du Vinaigre de vin en beau Vitriol et le garder pour ci-après.

Prenez une bonne quantité de Sel de Saturne bien doux, blanc et léger ; distillez-le selon l'Art par la cornue et séparez-en le phlegme et l'Esprit veinuleux. Au fond du vase il restera la liqueur désirée, c'est-à-dire un Vinaigre Philosophique dont on se servira pour rassasier et imbiber à diverses fois le Vitriol de Vénus ci-devant réservé, le desséchant doucement à chaque fois qu'on l'imbibe afin de retirer tout le phlegme du dit Vinaigre Philosophique. L'imbibition sera achevée quand le Vinaigre sortira aussi fort qu'on l'aura mis. Alors tenir ce Vitriol de Vénus sous le moufle à feu doux de sable dans un vaisseau sigillé pendant 15 jours puis distillez avec sagesse dans une cornue de verre dont le col soit gros avec un grand récipient (et mieux celui à deux pointes), le tout luté exactement. Il passera un Esprit le plus subtil qui soit au monde, et une huile jaune très lourde, l'une et l'autre d'une suave odeur que vous rectifierez selon l'Art pour le déphlegmer exactement et le résoudre pour en faire un Ciel Philosophique.

Ciel Vitriolique d'Isaac

Chap. 45

Prenez quelque Vitriol que vous voudrez pourvu qu'il soit perlé et totalement séparé de son phlegme et de ses eaux métalliques (ou mieux du Mercure très pur corrosif résout sur une plaque de fer à la cave, filtrez ce déliquium et le coaguler en Vitriol).

Prenez donc l'un ou l'autre de ces vitriols bien sec et le sigiller dans un matras à cul plat. Mettez-en la hauteur d'un doigt. Tenez le tout au feu de sable réglé, doux d'abord, tant que le Vitriol soit devenu très rouge après avoir passé par toutes les couleurs. Ceci s'appelle Vitriol fixé par lui-même avec ses propres esprits. Le Vitriol de Mars et de Vénus sont excellents pour cette opération, mais

il faut que ces vitriols soient d'un rouge très vif et les plus parfaits qu'il soit possible. Mettez ce Vitriol fixé et rubifié dans une cucurbite et faites-en l'extraction avec la liqueur acide tirée des esprits de Saturne ou de la gomme Adrop. Rassemblez toutes ces extractions et purifiez-les par le bain-marie et par le filtre, puis distillez doucement jusqu'à réduction de miel qu'il faut nourrir et saouler selon l'Art avec le Vinaigre de Saturne, comme il a été dit dans la recette de ci-devant, puis distillez par la cornue. Il en sortira un Esprit veinuleux ardent et une huile rouge avec un peu de phlegme. Il faut rectifier l'un et l'autre tant de fois que l'huile ne lâche plus de fèces et soit plus volatile et que l'Esprit soit bien privé du phlegme. Alors on joint ces deux liqueurs pures ensemble et on les sigille dans un matras puis on cuit à feu de sable tant que ladite huile éthérée que nous appelons Ciel Philosophique se soit totalement séparée et dégagée de la liqueur avec laquelle elle était jointe et qu'elle nage dessus comme si c'était une Essence que l'on sépare par l'entonnoir pour le joindre ensuite à l'Or, afin d'en faire une poudre fixe, pénétrante, teingeante et projective.

Notez que les couleurs que les Philosophes disent apparaître dans le travail de la Pierre ne se voient qu'en deux occasions : la 1^{ère} dans le travail du Ciel Philosophique préparé avec l'Or ou sans Or ; la 2^{ème} quand on dissout l'Or ouvert avec le Mercure double Philosophique ou Or Potable, pourvu que le Ciel Philosophique n'ait point été préparé avec l'Or. Car si l'Or entre dans la composition, il n'est plus Ciel Philosophique, mais Mercure des Sages, qui, joint à l'Or pur tel qu'il est, fait corps avec l'Or par multiplication sans passer par aucune couleur. Il conservera toujours la couleur rouge qui se gradue car dans la multiplication, qui n'est autre chose que l'addition de l'Or au Mercure des Sages réduit par le feu en poudre (que nous appelons poudre de projection), elle ne repasse par aucune couleur, mais seulement change dans le moment en sa propre nature d'Or, (le métal ?) sur lequel on l'a jetée et le rend médecine. Et quoique l'on incère cette poudre séchée par la station (?) réitérée du double Mercure encore en liqueur – que nous appelons ci-devant Or Potable ou Être du Soleil – elle ne passe point pour cela aucune couleur. Elle devient seulement plus pénétrante, plus fondante et plus teingeante.

Ceci est l'avertissement que Isaac le Hollandais donne aux inquisiteurs de la Science.

Opération d'Isaac

Chap. 46

Prenez de l'Or très ouvert réduit en poudre rouge selon l'Art, et que cette poudre soit totalement séparée de ses parties hétérogènes qui sont les agents qui ont servi à le composer, en un mot que cette poudre d'Or soit bien pure, bien réverbérée et bien ouverte. Mettez-la dans un matras et faites-en l'extraction avec la liqueur acide du Sel de Saturne, et opérez comme vous avez fait au Vitriol de ci-devant. Il vous restera un miel ou une gomme solaire, ou Mercure Philosophique si on le traite selon l'Art, comme il a été dit et répété plusieurs fois dans ce traité.

Notez que la même opération peut se faire sur tous les métaux et comme aux ? atténués et purifiés par Art, fixés et réduits en poudre rouge par la cuisson au feu de sable, les traitant avec la liqueur huileuse acide de la gomme Adrop ou du Sel de Saturne. Ceci peut se faire aussi avec le Mercure fixé par lui-même, ou précipité par les eaux fortes ordinaires graduatoires ou autrement réduit en poudre rouge fixe, de laquelle on tire une teinture par le Vinaigre susdit, pour ensuite en tirer l'Esprit ardent et l'huile, avec lesquelles deux liqueurs on forme le Ciel Philosophique.

Notez que tous les Sels des Philosophes dissolvent et purifient la chaux d'Or en six semaines par le bain-marie. Mais si le Mercure est joint au dit Sel en le faisant soit après coup, c'est-à-dire que l'astre ou Esprit de Mercure, soit joint au Ciel des Philosophes, cette fermentation se fera en trois semaines, ce qui est un grand abrégé.

Opération de Basile Valentin sur l'huile de Mars et de Vénus

Chap.47

Prenez du Vert des Montagnes qui est une vraie mine de Vénus, d'un beau vert velouté dont les peintres se servent pour faire une couleur verte, ou à défaut prenez du Vert-de-gris de Montpellier, l'un ou l'autre le plus sec qu'il soit possible. Pulvérissez-le très bien puis faites-en l'extraction avec la liqueur totale tirée du Sel commun (c'est-à-dire l'Esprit, le phlegme et la liqueur huileuse et acide). Tirez-en toute la teinture, rassemblez les extractions et purifiez-les par le

bain-marie et par le filtre, puis distillez doucement au bain à pellicule et cristallisez. Ou mieux laissez en gomme sur laquelle vous affuserez de la liqueur acide de Saturne dans une cornue tant que tout en ressorte puant ; alors digérez au bain, puis distillez à feu gradué comme l'huile de Vitriol pendant trois jours avec le ballon à deux pointes.

Prenez tout ce qui sera dans les deux ballons et digérez 8 ou 10 jours au bain-marie puis faites en la rectification au dit bain et au sable comme il est dit ci-devant afin d'avoir une liqueur rouge bien purgée de ses fèces et déphlegmée et bien sèche qui puisse enflammer le linge qui en sera imbibé et allumé. Et vous aurez l'huile et l'Esprit de Vénus bien préparés ; ce qui peut encore se faire de la façon qui suit :

Cristallisez votre extraction quand elle est bien pure, évaporez à pellicule et rectifiez-la à froid en beaux cristaux vert. S'ils sont bien purs et transparents, ils sont bien faits. Il faut le réduire et le coaguler deux ou trois fois dans du phlegme de Vinaigre distillé afin de le perler et de le rendre en sa dernière pureté. Alors prenez ce Vitriol très pur et mettez-en peu à la fois dans des matras à cul plat. Sigillez, circulez le tout à feu de sable jusqu'à ce qu'il soit devenu rouge comme du Colcothar (ce qu'on appelle graduer ou fixer le Vitriol par lui-même avec ses propres esprits). Etant en cet état, réservez-le pour ci-après.

Prenez des pierres à feu ou cailloux, lavez-les et faites-les rougir et éteignez-les dans du bon Vinaigre et réitérez 3 ou 4 fois tant qu'ils puissent se pulvériser facilement. Mettez en poudre très fine que vous arroserez 2 ou 3 fois avec la liqueur acide tirée du Sel de Saturne, la desséchant à chaque fois doucement.

Prenez-en une livre et deux livres de Vitriol susdit, triturez et mêlez bien le tout ensemble dans un mortier, puis mettez dans une cornue vide au $\frac{3}{4}$ à laquelle vous adapterez un ballon à deux pointes, luté exactement. Puis distillez à feu gradué pendant trois jours, rectifiez et séparez l'huile rouge, l'Esprit ardent et le phlegme selon l'Art, et vous aurez l'Esprit et l'huile de Mercure bien préparés.

Prenez ensuite de la limaille d'acier ou de Mars bien net et mettez-la dans une cucurbite avec deux parties d'huile rouge susdite, et huit ou dix parties d'eau distillée ; remuez le tout de temps en temps jusqu'à ce que tout le Mars soit dissout. Purifiez cette dissolution par le bain-marie et par le filtre, puis évaporez à pellicule et cristallisez : vous aurez un beau Vitriol dans lequel est joint le Soufre solaire de Mars et de Vénus. Calcinez ce Vitriol par lui-même, le fixant et graduant en poudre rouge avec son Esprit come nous l'avons dit ci-devant. Alors distillez par la cornue sans addition avec le ballon à deux pointes comme vous avez fait avec celui de Vénus. Rectifiez la liqueur qui sera dans le récipient

et séparez-en l'Esprit veinuleux qui est mercuriel, et l'huile acide rouge qui est sulfureuse.

Puis prenez la Tête morte de ce vitriol de mars et de vénus que vous imbiberez avec la liqueur acide tirée du Sel de Saturne à 2 ou 3 reprises et la réverbérez sous le moufle à chaque fois afin d'en bien extraire tout le Sel central. Rassemblez toutes ces extractions et les filtrez à chaque fois, puis évaporer à consistance de gomme avec laquelle vous mettrez toute l'huile soufreuse de mars et de vénus. Digérez 8 ou 10 jours au bain-marie, puis distillez à feu gradué comme devant afin que l'huile enlève avec elle de son propre Sel aqueux ; elle aura par ce moyen plus de force qu'elle n'avait auparavant. Alors votre menstrue sera préparé pour faire une pierre particulière en cette manière : Prenez de l'Or revêtu de son manteau de pourpre, c'est-à-dire bien préparé, bien ouvert, et totalement débarrassé de tous les agents qui ont servi à sa préparation, une once, et quatre onces d'huile susdite aculée de son propre Sel. Mettez le tout dans un œuf sigillé au feu de sable réglé, et cuisez tant que tout soit séché en poudre, et cuit et passé par toutes les couleurs, et vous aurez une poudre projective qui se multiplie par l'Or et le Mercure avec ou sans incération selon la vertu qu'on veut lui donner.

Quant à l'Esprit blanc transparent comme l'Esprit de vin, on le déphlegme bien sur son huile chargée de son propre Sel, puis on le circule avec ladite huile tant qu'il se soit fait une séparation dans l'huile essentielle qui est le Ciel Philosophique.

Notez que cette liqueur spirituelle est l'Esprit Mercuriel de Basile Valentin, et la liqueur rouge aculée par son propre Sel est le Soufre Vif qui dissout l'Or radicalement.

Notez que tous les vitriols gradués par le tour de main, c'est-à-dire par la liqueur acide saturnienne et calcinés par eux-mêmes en poudre rouge, donnent par la distillation un Esprit blanc mercuriel, et une huile rouge soufreuse qui aculée par son propre Sel est le vrai dissolvant de l'Or, ou Eau Royale philosophique, et le vrai Bain des Sages.

Notez aussi que c'est de cette façon que l'on peut tirer de tous les métaux et minéraux réduits en vitriol, un vrai Esprit, une vraie Huile et un vrai Sel.

Tous les vitriols minéraux et métalliques gradués par l'huile acide de saturne approchent fort du goût de l'alun, lesquels étant fixés par eux-mêmes et réduits en poudre rouge puis distillés par la cornue, donnent un Esprit Mercuriel blanc, une huile soufreuse rouge, qui aculée par son propre Sel et cuit après avoir dissout l'Or, autant comme il en peut dissoudre, se réduit en une poudre rouge

qui projetée sur la Lune en fusion, la transmue en pur Or, surtout si c'est avec le vitriol de Mars ou de Vénus, comme nous avons dit ci-devant.

Notez que cet Esprit acué de son Sel et joint à son Esprit Mercuriel et le tout circulé jusqu'à séparation de l'huile essentielle, forme une matière qui est le 1^{er} Être des métaux, ou le Mercure simple des métaux. Mais si l'Or y est joint et qu'on fasse l'opération susdite, c'est-à-dire qu'on joigne à cette huile qui a dissout l'Or son Esprit veinuleux mercuriel, et qu'on circule jusqu'à séparation de son huile essentielle, ou avec une substance que les Philosophes ont nommée Azoth ou Mercure double, et nous Ciel Philosophique et fermentable, qui, cuit seul, sans autre addition, se convertit en une poudre rouge fixe, fusible, teingeante et projective.

L'eau graduatoire d'Isaac le Hollandais

Chap. 48

Prenez du Mercure très pur et dissolvez-le dans de l'Esprit de Salpêtre, puis évaporez et cristallisez selon l'Art ; prenez une livre de Vitriol calciné à rougeur, crocus de Mars et de Vénus, pierre hématite et Sel ana une once. Triturez le tout ensemble, puis le sublimer dans un matras selon l'Art à fort feu. Broyez le Sublimé avec 1/3 de mêmes drogues, et sublimez comme auparavant. Réitérez cela 4 ou 5 fois ou tant que le Mercure soit bien rouge, car toutes les drogues n'y sont jointes que pour le Sublimé rouge, ou plutôt pour enlever avec le Mercure les Soufres Solaires qui sont dans les drogues desquelles on s'est servi pour le sublimer. Fixez ensuite le Sublimé par lui-même.

Alors on prend oesustum, crocus de Mars et de Vénus, pierre sanguine, Soufre d'Antimoine minéral et Vitriol de Chypre ana, une once. Mettez le tout en poudre très fine dans un matras avec trois fois son poids d'huile et d'Esprit de Saturne, digérez ensuite au bain-marie 8 ou 10 jours, remuant de temps en temps, puis distillez par la cornue à feu gradué, et il sortira un esprit veinuleux et une huile rouge que vous rectifierez selon l'Art.

Prenez l'huile et dissolvez dedans tant qu'elle pourra dissoudre de Sublimé rouge et fixé de ci-devant, puis digérez et distillez et vous aurez une liqueur huileuse rouge qui dissout l'Or ouvert et le teint, formant avec lui une poudre projective sur les imparfaits avec beaucoup de profit. On peut sur ce modèle en faire de différentes espèces.

Notez que par toutes les recettes qui sont dans ce manuscrit, vous pourrez parvenir à la confection du Mercure des Philosophes, car tous les Adeptes s'accordent en ce point, que sans le Mercure on ne peut rien ; et leur Mercure est de la nature de l'Or, auquel étant joint il ne forme plus qu'un autre qu'ils appellent Azoth, qui par la cuisson devient poudre de projection.

Toutes les recettes ci-dessus enseignent à extraire des métaux et minéraux par le moyen des Sels, un certain Esprit métallique qui se réduit sous la forme d'une liqueur huileuse qu'ils appellent Ciel ; et ce Ciel est positivement le vrai Mercure des Philosophes, qui est l'essence des imparfaits et leur partie pure, qui est celle par laquelle il émane de l'Or et le réduit radicalement.

Il ne faut point s'embarrasser quel chemin on tient, ni quel agent on emploie pourvu que l'on puisse ouvrir et tellement volatiliser les métaux, qu'ils puissent facilement lâcher leurs Esprits ardents veinuleux et leurs parties pures et Sulfureuses qui sont les deux matériaux avec lesquels on compose le Ciel Philosophique qui est le Mercure des Sages.

On peut tenir différents chemins et même se servir de différentes matières, mais il faut toujours réussir à extraire des métaux cette matière huileuse qui seule peut radicalement dissoudre l'Or, et se ressouvenir qu'il n'y a que les Sels qui ouvrent les métaux, et que des métaux seuls peut se tirer un menstrue de la nature de l'Or, et qui lui soit analogue. Ce n'est que dans et par les métaux que les métaux s'améliorent. On peut sûrement travailler avec plusieurs matériaux pour extraire des métaux cet Esprit de vin Philosophique et cette Huile Soufreuse, comme sont le Sel volatil de Tartre, le Vitriol Circulé que Paracelse a regardé comme étant le menstrue des métaux, le Vitriol de Vénus, de Mars gradué très estimé de Basile Valentin ou l'Essence du Vif argent vulgaire que plusieurs ont regardé comme la semence métallique ouverte. Tout ce qui peut ouvrir les métaux et les minéraux et extraire leurs Soufres Solaires afin d'en graduer l'Or, peuvent se pratiquer avec profit et conduire à de grandes arcanes.

Car tout le secret de la Pierre ne consiste qu'à extraire l'âme des imparfaits pour la joindre et la fixer avec l'Or, afin de rendre ce dernier exubérant et teignant.

Cette âme des imparfaits est leur partie pure volatilisée et réduite en une Essence huileuse que nous avons appelée Ciel, qui est la première matière des métaux, c'est-à-dire leur germe, et c'est cette matière que les Philosophes appellent leur Mercure. C'est de cette seule racine qu'on peut faire la grande Pierre, et d'elle seule sortent tous les particuliers.

Tous les écrits des Philosophes sont farcis de plusieurs et différents menstrues qui volatilisent les choses fixes, et fixent les mêmes choses, ou autres volatils

qui dissolvent ce qui est coagulé, et coagulent et corporifient ce qui étaient ou ce qu'ils avaient dissous.

Les menstrues des végétaux étant simples et sans alkalis ne font que des extractions de teinture sans dissoudre les corps. Mais par leur moyen on peut préparer de bons remèdes ; mais pour la métallique, les menstrues des minéraux (végétaux ?) et composés acides dissolvent les corps sans en faire l'extraction et il est très difficile de faire avec eux de bons remèdes et les uns font ce que les autres ne peuvent faire.

Les menstrues des minéraux composés sont d'autant plus admirables que les menstrues des végétaux, en ce que les premiers dissolvent tous les corps du règne métallique et réduisent leurs parties en huile ou essence que nous appelons Ciel ; au lieu que les derniers ne font que quelques simples extractions. Les premiers changent en leur nature tout ce qu'ils dissolvent, au lieu que les derniers se changent en ce qu'ils ont dissout. Les premiers s'augmentent à force d'opérer et les derniers se détruisent et n'agissent plus.

Voici comment on procède à ces menstrues par gradation les esprits fermentés des végétaux (annotation dans la marge difficilement interprétable) sont des menstrues simples ou les Sels lexivieux volatilisés par ce menstrue simple ou les mêmes menstrues végétaux joints au Sel Armoniac volatil, sont des menstrues végétaux composés avec lesquels on compose de grands arcanes pour la médecine. Ces menstrues composés des végétaux mis au Sel de Tartre forment un menstrue acide qui est un Vinaigre Philosophique et le premier menstrue minéral. Si ce menstrue végétale composé est joint au Sel ou ? au lieu de Sel de Tartre, ce que Paracelse nomme son Circulé, ou le deuxième menstrue minéral, ces deux menstrues étant joints aux Sels volatilisés et enlevés par le Mercure, c'est-à-dire au Sublimé Corrosif, et bien mis ensemble, ils forment le troisième menstrue minéral composé, ainsi des autres auxquels diffèrent autant, ou plus ou moins jointes de drogues. Tous ces menstrues sont acides et huileux, dissolvent les métaux et se réduisent en Essence.

C'est ainsi que l'on a par gradation pour obtenir les menstrues, ou dissolvants Philosophiques, et que du règne végétale on passe au minéral. C'est-à-dire des menstrues végétaux (ou composés de ces derniers) aux minéraux simples et de ceux-ci aux composés, dans lesquels on dissout et volatilise les métaux.

On entend encore par menstrue simple le Ciel Philosophique fait avec les menstrues composés et les métaux. C'est ce que nous appelons Mercure Philosophique simple parce qu'il n'est pas encore fermenté.

Quelques Philosophes ont prétendu que cette espèce de menstrue simple était un vrai Phosphore qui éclairait la nuit, comme fait le Phosphore lumineux tiré de l'urine ou des matières huileuses. Ils ont appelé menstrue composé le Ciel Philosophique dans lequel on dissout l'Or qui est son ferment, que nous avons appelé Mercure double, ou Vitriol Azoqué, ou Azoth quand il est réduit en gomme qui n'a plus besoin que du feu, c'est-à-dire de cuisson, pour être réduite en poudre projective sans rien y ajouter. Ce qui a fait dire à plusieurs que le feu et l'Azoth suffisent pour la composition du Magistère. C'est de cet Azoth que l'on tire le grand Elixir, c'est-à-dire l'Or Potable, ou Or Vif, qui sert pour la multiplication de l'Azoth réduit en poudre, et qui projeté sur l'Or se réduit en poudre, mais qui est sèche et qui ne redevient fusible et pénétrante que lorsqu'elle a été incérée par l'Or Vif susdit tiré de l'Azoth. Cet Or Vif, bien que ce soit un Or Potable, ferait mourir dans le moment celui qui en prendrait s'il n'est dilué et adouci par l'esprit de vin ordinaire, comme nous le dirons en son lieu, parce qu'il est très acide, très vif et très pénétrant, étant un feu qui embrase tout. C'est pourquoi il mûrit les imparfaits en un moment, faisant sur la Terre ce que la Nature met mille ans à faire dans les entrailles de la Terre...